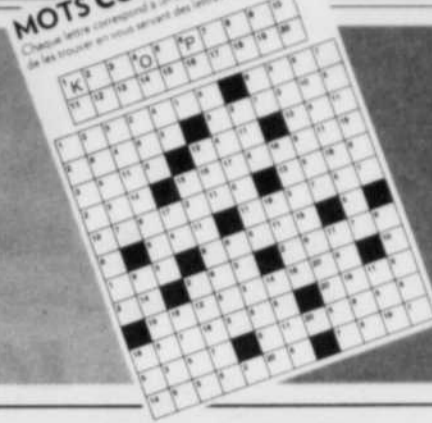


Extra

MOTS CODÉS

Chaque lettre correspond à un chiffre. À vous de les trouver en vous servant des lettres déjà données.

Spécial jeux
pour Noël

E14 à E16

QUE SONT-ILS
DEVENUS?Mimi Héту:
l'histoire d'une
jeune prodige

E2

AUTEURS D'ICI

Réjean
BonenfantLa simplicité...
littéraire

E8



TÉLÉVISION

Le Point sur
Jean Beaulieu

E10



SOUVENIRS DE SAINTE-THÈCLE

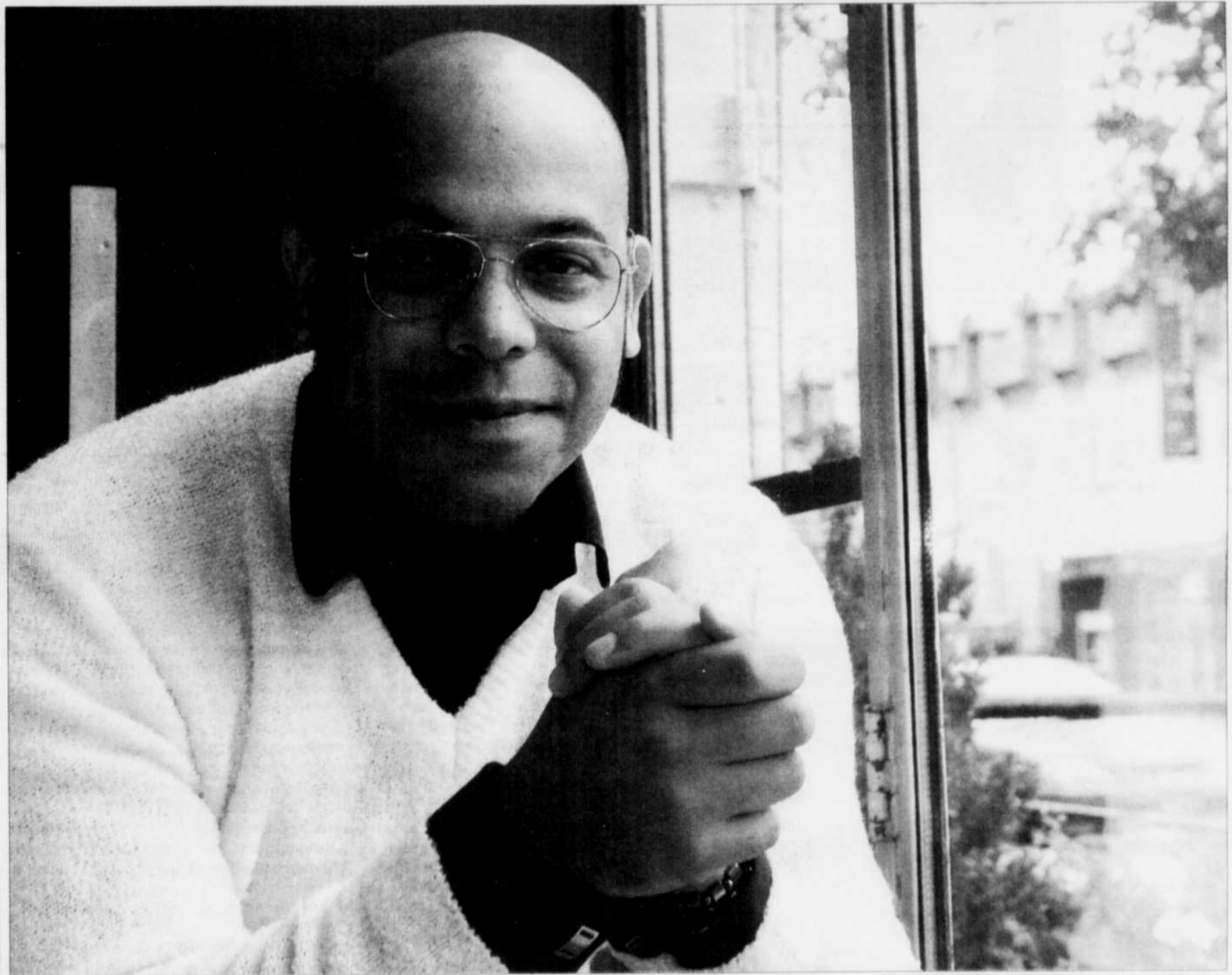


PHOTO: LA PRESSE

Philippe Fehmiu a passé son enfance à Sainte-Thècle et il en garde un excellent souvenir.

■ À LIRE EN PAGE E7 ■

3313741

Votre **Nouvelliste** souhaite à ses **150 000** lecteurs

Joyeux Noël

Le Nouvelliste

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Mimi Hétu

Marie-Andrée Amiot

La Presse

Montréal — Mimi Hétu ne voulait pas accorder d'entrevue. «Pourquoi vous voulez parler de moi? Me semble que les variétés, ça n'a jamais intéressé *La Presse!*» Le ton est donné. On est loin de la mignonnette qui attendrissait les plus durs avec son *Papa aime maman* et *Dominique-nique-nique*.

L'ex-chanteuse connaît sa première heure de gloire en 1961, en pleine folie yé-yé et gogo. La petite Danielle, surnommée Mimi par sa famille, participe à des émissions de variétés pour enfants doués. Les dimanches soir, au canal 10, *Le Music Hall*

des jeunes et plus tard *Les Jeunes Talents Catelli* attirent des centaines de milliers de téléspectateurs.

Du haut de ses 7 ans, Mimi Hétu chante et charme. En 1964, elle enregistre la chanson de Soeur Sourire, Dominique. Suivent une dizaine de disques pour enfants. Les Québécois adorent leur enfant prodige. Elle reprend des titres français comme *Je voudrais un mari* et *J'ai un papa en or*. Elle disparaît momentanément, mais revient à l'adolescence pour enregis-



trer d'autres disques, des traductions de tubes américains surtout («Luc Plamondon n'existait pas encore!») et entreprend la tournée des bars de province.

Mais cette vie l'épuise. «J'étais naïve et gentille avec tout le monde et les gérants ne me protégeaient pas. C'étaient des vautours qui ne pensaient qu'à faire de l'argent.» À 28 ans, en 1981, elle abandonne tout pour refaire sa vie. «Mon départ a été volontaire, personne ne m'a forcée», confie-t-elle.

À 50 ans, après des années en dents de scie où elle a dû terminer son secondaire, trouver du travail et essayer des échecs professionnels et amoureux, elle se dit enfin heureuse. Elle a trouvé un boulot qu'elle aime, dans une animalerie, avec des oiseaux exotiques. Elle n'a ni maison, ni voiture, ni chaîne stéréo. Ses revenus sont minces et elle s'inquiète pour l'avenir.

Mais elle n'est jamais loin de la chanson et sait reconnaître un bon tube quand elle l'entend. Le métier l'a marquée et elle en garde des cicatrices. «Oui, c'est le plus beau au monde, mais c'est aussi le plus dangereux.»

PHOTO: SYLVAIN MAYER
Fred PellerinPHOTO: ÈVE GUILLEMETTE
Fabiola ToupinPHOTO: STÉPHANE LESSARD
Bryan PerroPHOTO: OLIVIER CROTEAU
Marie BC

L'année de Fred Pellerin

Stéphan Frappier

stephan.frappier@lenouvelliste.qc.ca

Fin décembre, on se prête inexorablement à ce petit jeu. On peut même dire que c'est une religion: on jette un regard sur les 12 derniers mois et on essaie de ressortir les noms des personnalités qui ont marqué la dernière année.

L'année 2005 a été fertile en émotions dans le monde artistique mauricien. Le premier nom qui nous vient en tête quand on pense aux artistes de chez nous qui se sont particulièrement signalés au cours des derniers mois, c'est celui de Fred Pellerin.

Comme on dit dans le merveilleux monde du sport, le conteur de Saint-Élie a connu une «grosse année». Son passage à l'émission *Tout le monde en parle*, le 25 septembre dernier, lui a notamment permis de faire éclater à travers tout le Québec une popularité déjà bien consommée. Et comme cerise sur le sundae, le coloré raconteur a remporté le Félix du meilleur scripteur de l'année lors du gala hors d'ondes de l'Adisq. La cour est pleine.

Résultat: Fred Pellerin est assurément l'un des personnages les plus en vue au Québec par les temps qui courent. Ses deux récents livres (*Comme une odeur de muscles* et *Bois du thé fort tu vas pisser*) trônent au sommet des palmarès de ventes, les supplémentaires de son spectacle se multiplient, bref il est en demande partout. La région a raison d'être fière de son Fred national, surtout que celui-ci s'est toujours fait un devoir de rester identifié à son coin de pays. On ne peut pas en dire autant de tous les artistes qui viennent de chez nous. Pas étonnant d'ailleurs que l'Association touristique de la Mauricie ait fait de Fred Pellerin son porte-parole régional. Difficile de trouver mieux!

Évidemment, Fred Pellerin n'est pas la seule personnalité de la Mauricie qui a fait parler d'elle à l'extérieur de la région en 2005. On n'a qu'à penser à l'auteur Bryan Perro et son *Amos Daragon* qui ont poursuivi leur conquête du marché national et même international. Plus de 500 000 exemplaires des 10 premiers tomes vendus au Québec, une bande dessinée qui s'en vient pour la prochaine année, des grosses compagnies qui se disputent les droits cinématographiques, etc. On n'a pas fini d'entendre parler de ce fameux *Amos Daragon!*

Citation de 2005

«Il y a un côté que les gens ne voient pas. Plus ça allait, plus je réalisais qu'on nous imposait beaucoup de contraintes (...) Tu ne peux pas chanter du jazz si tu en as pas envie. S'ils ont décidé que tu ferais du rock, tu dois faire du rock (...) Ça peut te lancer au sommet tout comme ça peut scrapper ta carrière en partant.»

- Éloïse Boies, de Nicolet, qui a tourné le dos à Star Académie au mois d'août dernier

Parlant de visibilité internationale, les chanteuses Fabiola Toupin et Manon Brunet ont elles aussi dignement représenté la Mauricie. Sélectionnées pour faire partie de la distribution de l'opéra rock *Un éternel hiver*, écrit et mis en scène par Lynda Lemay, elles ont fait le tour de la France et de la Belgique avant de revenir au Québec pour effectuer une tournée qui s'est conclue en fin d'année. Faudra attendre longtemps pour revoir deux Trifluviennes impliquées en même temps dans une aventure aussi imposante.

Évidemment, la liste des artistes mauriciens qui nous ont fait honneur en 2005 est encore très longue. On n'a qu'à penser aux chanteurs de la formation Trois-quatre qui ont pris part à l'enregistrement du nouvel album de Dan Bigras, à l'humoriste Steeve Diamond qui a fait un retour remarqué, au batteur Robert Saint-Laurent qu'on peut entendre sur l'album *Nature* d'Offenbach, etc. De quoi être fier.

L'année 2005 nous a aussi permis de découvrir de très beaux talents qui seront à surveiller au cours des prochaines années. Entre autres, si j'étais vous, je retiendrais les noms de Marie BC, Karine Cossette, Stéphanie Trahan, Mélissa Brouillette et Mykie St-Arnault. Mention spéciale aussi au tout nouveau

Grand orchestre de la Mauricie qui réunit de très beaux talents de chez nous.

Du côté des événements, le Festival international de poésie a connu une très bonne année en remportant une kyrielle de prix. Une bonne note également au festival Danse Encore qui a relevé le défi de se rapprocher de la population en général. La revue musicale *Showtime*, qui portera le titre de produit d'appel cet été à Thompson, mérite aussi un coup de chapeau. Mêmes félicitations aux responsables des célébrations entourant le 50e anniversaire de la mort d'Ozias Leduc qui ont remis en valeur de belle façon le grand talent de ce peintre ainsi qu'à la direction de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières qui est parvenue à redresser la barre après une année 2004 assez décourageante merci.

Certains événements ont cependant eu une année plus difficile. En tête de liste, on retrouve l'International de l'art vocal. Pas que l'événement a été un échec. Ce sont plutôt des questions politiques qui ont mis du sable dans l'engrenage. *Kassa vs Showtime!* Lévesque vs Gamelin! Alouette. Espérons que l'année 2006 sera plus sereine de ce côté.

Les prochains mois seront aussi très importants pour Robert Trudel. La dernière exposition présentée à l'Ancienne-Aluminerie-de-Shawinigan (*Les éléments de la nature*) n'a vraiment pas récolté le succès escompté (moins de 10 000 visiteurs pour l'été) et une autre année comme ça pourrait signer l'arrêt de mort du musée shawiniganais. Un tel dénouement serait catastrophique pour le tourisme au Centre-de-la-Mauricie.

L'année 2006 sera aussi déterminante pour Marc-André Niquet qui devra refaire surface après n'avoir vendu que 5000 copies de son premier album en 2005. En voilà un qui mérite nos meilleurs vœux après avoir été pratiquement mis de côté par les Productions J. •

LES CONNAISS'ARTS



D'où est originaire Pierre-Luc Dupuis? (La Bottine souriante)

La semaine dernière...

De quel État est originaire Bon Jovi?

Rép: New Jersey

SOMMAIRE

Cinéma	E3 à E6
À la Une	E7
Livres	E8
Disques	E9
Télévision	E10
Star Extra	E11
C'était hier	E12
Les Vins	E13
DVD-Vidéo	E14
Spécial jeux	E14 à E16
Tourisme	E17-E18
Arts visuels	E19

CINÉMA

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les Boys IV

Comédie. Le temps a passé et les boys ont pris des chemins différents. Lors d'un tournoi, l'équipe championne aura la chance de jouer contre les Légendes du hockey. Stan décide de préparer sa troupe en les entraînant dans le bois pour une retraite fermée. ★★☆☆

Les chroniques de Narnia: l'armoire magique

Film d'aventures. À l'époque de la Seconde Guerre mondiale, quatre enfants entrent dans le Royaume de Narnia par une armoire magique. Ils découvrent un royaume enchanteur peuplé d'êtres extraordinaires mais gouverné par la Sorcière Blanche dont les enfants tenteront de libérer le royaume. ★★☆☆

La Famille Stone

Comédie sentimentale. Dans la fantasque et bohème famille Stone, les fêtes sont l'occasion de se réunir. L'arrivée de la nouvelle blonde du plus jeune provoque un rejet de toute la famille. L'amour et le hasard arriveront à transformer ce Noël mal parti en une fête mémorable. ★★☆☆

Les folies de Dick and Jane

Comédie policière. Un couple aisé qui se retrouve brusquement au chômage décide de voler pour payer ses dettes. ★★☆☆

Harry Potter et la Coupe de feu

Film d'aventure. La 4e année à Poudlard est marquée par le «Tournoi des trois sorciers». Les participants sont choisis par la Coupe de feu à l'origine d'un scandale: Harry Potter est sélectionné mais n'a pas l'âge requis. Il doit vivre des épreuves physiques de plus en plus difficiles jusqu'à affronter Lord V. ★★☆☆

King Kong

Action. Dans l'Amérique de la Grande Dépression, une équipe de

scientifiques découvre sur un territoire isolé un gigantesque gorille qu'ils ramènent en Amérique que des promoteurs véreux à la recherche de la fortune, tenteront d'exploiter jusqu'à causer sa perte. ★★☆☆

Maurice Richard

Drame biographique. La carrière du Rocket entre sa découverte chez les juvéniles au Parc Lafontaine jusqu'à la fameuse émeute du Forum en mars 1955. ★★☆☆

Moins cher la douzaine 2

Comédie familiale. Les Baker et leurs douze enfants partent en vacances d'été et vont se retrouver confrontés à une autre grande famille au cours d'une compétition. ★★☆☆

La rumeur court

Comédie dramatique. Sarah Huttinger, une jeune femme mariée, décide de faire une trêve dans sa vie conjugale et retourne chez ses parents à Pasadena. Mais ce court séjour s'avère moins reposant que prévu puisqu'elle découvre bientôt que sa famille cache de lourds secrets. ★★☆☆

Simplement amis

Comédie romantique. Au secondaire, Chris était timide, obèse et amoureux de Jamie, la fille la plus populaire de l'école qui l'a rejeté. Dix ans plus tard, devenu un play-boy riche à Los Angeles, il fait un arrêt dans sa ville natale où il rencontre Jamie par hasard et tente alors de nouveau de la conquérir. ★★☆☆

Les tiens, les miens, les nôtres

Comédie familiale. Un militaire ayant déjà huit enfants tombe amoureux d'une artiste qui en a dix de son côté. Quand ils décident de se marier, ils découvrent le défi de constituer une telle famille surtout quand plusieurs des enfants ne sont pas nécessairement réceptifs à l'idée. ★★☆☆

Pas plus plaisant que ça...

Marc-André Lussier

La Presse

Montréal — L'idée de proposer aujourd'hui une nouvelle version de cette comédie des années 70 se révèle, pour une fois, justifiée. À l'heure où les scandales financiers sont légion, il est en effet pertinent de satiriser à plein régime sur le monde corporatif. L'intrigue de *Fun with Dick & Jane* (*Les Folies de Dick et Jane* en version française) est ainsi transposée en l'an 2000, une époque où le 11 septembre était une date comme une autre, et où se tramaient encore dans l'ombre de mirobolantes tractations à la Enron.

Domage, toutefois, que les artisans de ce nouveau film - Jim Carrey en tête - aient seulement exploité l'aspect de comédie de situation que cette histoire recèle. La satire sociale, elle, reste invisible.

Promu directeur des communications d'une grande entreprise, Dick Harper (Carrey) est tout de suite piégé. Envoyé sur les ondes d'une chaîne spécialisée en information financière afin de défendre les politiques de son entreprise, Dick apprend - en direct - les intentions malveillantes de son patron (Alec Baldwin). L'homme, qui forme avec Jane (Tea Leoni) un couple de grands consommateurs de biens et services, verra pratiquement son monde s'écrouler du jour au lendemain.

N'ayant plus d'autre choix que de verser dans la criminalité pour survivre, Dick et Jane se transforment ainsi en des Bonnie et Clyde d'opérette. La majeure partie du film est ainsi consacrée à leurs activités illégales, perpétrées pour la plupart sous le couvert du déguisement.

On aurait bien entendu pu comprendre - et excuser à la limite - le choix d'évacuer tout élément de



PHOTO: SONY PICTURES ENTERTAINMENT

Face à Jim Carrey, Tea Leoni se défend très bien

critique sociale si les gags avaient été drôles. Mis à part quelques bonnes répliques, le film, pourtant, n'en contient guère.

À vrai dire, le retour de Jim Carrey vers le style d'humour physique avec lequel il s'est

d'abord fait connaître semble un peu beaucoup prendre ici les allures d'un traitement de choc en vue de regagner la voie du succès. Il est ainsi un peu triste de constater que l'acteur, qui a su montrer de véritables possibilités dramatiques (*The Truman Show*, *The Eternal Sunshine of the Spotless Mind* notamment), esquisse quelques pas en arrière en proposant un personnage unidimensionnel, sans aucune espèce de profondeur.

Face à lui, Tea Leoni se défend très bien. L'actrice a toutefois dû avoir par moments l'impression de jouer dans la suite de *Spanglish* tant les personnages sont similaires. Alec Baldwin, de son côté, est remarquable dans un style de rôle dont il est en train de se faire une spécialité.

Cela dit, cette nouvelle mouture de *Fun with Dick & Jane* ne passera pas à l'histoire. •

FUN WITH DICK & JANE

Comédie de Dean Parisot. Avec Jim Carrey, Tea Leoni, Alec Baldwin. 1 h 30.

En mauvaise posture financière, un couple bourgeois verse dans la criminalité.

Une bonne idée mal exploitée.



Consultez les annonces publicitaires de cinémas pour connaître l'horaire des films

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



LES ALMANACHS

Nouvelles éditions de l'Arc GILLES VIGNEAULT

39⁹⁵ \$



TERREUR AU 3^e DEGRÉ

Éditions JC Lattès JAMES PATTERSON et ANDREW GROSS

23⁹⁵ \$



LE FRUIT DE MA PASSION

Les Éditions La Presse DANIEL VÉZINA

31⁹⁵ \$

ACTIVITÉS À VENIR

M. GILLES HAMELIN sera au piano avec M. ANDRÉ CHIASSON, saxophoniste, le 24 DÉCEMBRE 2005, de 14 h à 16 h.

LA LIBRAIRIE OUVRIRA LES 26 DÉCEMBRE 2005 ET 2 JANVIER 2006, de 10 h à 18 h.

NOS ACTIVITÉS LITTÉRAIRES REPRENDRONT LE DIMANCHE 15 JANVIER 2006.

Joyeuses fêtes!

CLEMENT MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

► 4000, boul. des Forges
Trois-Rivières
► Plaza de la Mauricie
Shawinigan

Heures d'ouverture
► Lundi au samedi
8 h à 22 h
► Dimanche
9 h à 22 h



311-222-2200



Spielberg en zone d'ombre

Marc-André Lussier
La Presse

Montréal — L'attentat terroriste des Jeux olympiques de 1972, qui a fait 11 victimes dans la délégation israélienne, est probablement le premier événement du genre à avoir été vécu en direct à la télévision. Les faits sont évidemment bien documentés. Ce qui l'est moins, ce sont les mesures adoptées par la suite par le gouvernement israélien. Cette riposte ayant pris la forme d'une opération clandestine organisée à l'intérieur même des services secrets, il y a forcément place à la spéculation. En s'inspirant du livre de George Jonas Vengeance, qui s'attardait justement à dépeindre les détails de cette opération, Steven Spielberg propose ainsi un conte moral dont la nature s'inscrit parfaitement dans la réflexion humaniste du réalisateur de *Schindler's List*.

Mais d'abord, *Munich* fonctionne sur la simple base du suspense. Spielberg utilise d'ailleurs un peu la manière des grands thrillers des années 70 pour étayer son

MUNICH

Drame de Steven Spielberg. Avec Eric Bana, Geoffrey Rush, Daniel Craig, Mathieu Kassovitz. 2 h 44.

Après l'attentat terroriste des Jeux Olympiques de 1972, les services secrets israéliens organisent leur riposte.

Un conte moral qui fonctionne sur la base d'un thriller.



propos. L'ombre de *The French Connection* plane même par moments. À cet égard, on saluera la capacité du cinéaste à créer une intrigue haletante sans recourir à des effets démesurés.

«Inspiré de faits réels», *Munich* s'attarde ainsi à décrire les efforts que déploie un commando israélien formé de cinq hommes, chargé de traquer les responsables de l'attentat. «Oublions la paix pour le moment, nous devons leur



PHOTO: UNIVERSAL PICTURES

Le film *Munich* raconte l'attentat terroriste qui a coûté la vie à 11 Israéliens lors des Jeux olympiques de 1972.

montrer que nous sommes forts», déclare d'ailleurs la première ministre Golda Meir (étonnante Lynn Cohen) au cours d'une réunion avec la direction du Mossad. Cette discussion mènera à la formation d'un commando d'élite dont l'existence serait gardée complètement secrète, y compris aux yeux mêmes de l'organisation. Ce commando est dirigé par Avner (Eric Bana), un ancien garde du corps de la première ministre. Fils d'un héros militaire, Avner est un jeune homme qui, pour l'occasion, se voit forcé de laisser derrière sa femme enceinte, et de gagner l'Europe afin de rejoindre clandestinement ses quatre comparses (Daniel Craig, Hanns Zischler, Ciaran Hinds et Mathieu Kassovitz).

De façon habile, Spielberg relate les faits de l'attentat à l'aune de la riposte qui s'organise et des dérapages qu'elle risque de provoquer. Car, s'il ne fait aucun doute dans l'esprit de ces agents qu'ils sont investis d'une noble mission, certaines «certitudes»

sont quand même remises en question au fil du déroulement - parfois chaotique - de l'opération. Le scénario, écrit par Tony Kushner (*Angels in America*) et Eric Roth (*The Insider*), s'attarde particulièrement au point de vue d'Avner, dont l'âme se consume peu à peu au fil des règlements de compte. Le doute qui l'anime - il s'interroge notamment sur le caractère moral de ce genre de justice - fait bien entendu écho à la réflexion du cinéaste. À cet égard, le déchirement intérieur d'Avner atteint son point de rupture dans une scène un peu limite. Le caractère sanglant de l'attentat, qui hante l'esprit de l'agent, est en effet illustré au moment même où le jeune homme est en train de faire l'amour à son amante. Comme une façon de juxtaposer - de façon un peu boiteuse - la beauté et l'horreur du monde.

Par ailleurs, *Munich* est parfois traversé de scènes très fortes, bien maîtrisées sur le plan dramatique. On notera en outre cette scène à Paris où l'opération doit

être avortée *in extremis* à cause de la présence inattendue d'une fillette innocente. Spielberg fait aussi usage de scènes à jamais gravées dans notre mémoire collective pour les placer dans un nouveau contexte. L'effet est assez saisissant.

Soulignons par ailleurs la qualité d'ensemble d'une distribution à caractère international, à la tête de laquelle se trouve l'excellent Eric Bana (*Troy*, *The Hulk*). Il convient aussi de mentionner la présence de Marie-Josée Croze qui, en deux scènes seulement, parvient à faire sa marque. Le personnage qu'elle incarne fait en effet évoluer l'histoire de façon significative.

Cela dit, le récit se révèle parfois très complexe. Le spectateur qui arrivera complètement vierge devant cette histoire risque de perdre ses repères.

NDLR: le film *Munich* n'est pas encore à l'affiche en région, mais il pourrait arriver sur nos écrans au début de janvier.

"PALPITANT! ÉPIQUE!"
Boris Loden Newsweek

DU RÉALISATEUR DU FILM "LE SEIGNEUR DES ANNEAUX"
KING KONG

CAP DE MADELINE TROIS-RIVIÈRES LOUISEVILLE SHAWINIGAN

À L'AFFICHE Consultez le Répertoire Des Cinémas Au www.journalesprovinces.ca Pour l'heure Des Films 13 ANS+

place
BIERMANS

CINÉMA

1553, rue Biermans,
Shawinigan

• Info film : (819) 539-8899 •

8 salles
ultramodernes
• Sièges inclinables. •

Visitez notre site Internet :
http://www.cinema.ca 3218797

FOU

Jim Carrey Téa Leoni

Les folies de
Dick et Jane

version française de
FUN WITH DICK & JANE COLUMBIA PICTURES

IMAGINE FunWithDickAndJane.com

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT FLEUR DE LYS SHAWINIGAN CINÉMA ENTREPRISE CINÉMA DU CAP LOUISEVILLE CINÉMA PIXEL

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Amours récupérées

Aleksis K.Lepage
Collaboration spéciale

Montréal — Une suite à *The Graduate*, fallait y penser! Mais oui, en français *Le Lauréat*, vous savez, le film de Mike Nichols, pur produit des belles années 60 (1967, précisément) où une enseignante et son élève universitaire flirtent dangereusement jusqu'à devenir amants, Mrs. Robinson (feu Anne Bancroft) et Benjamin Braddock (Dustin Hoffman). Un film intelligent et audacieux, issu d'une époque intelligente et audacieuse, et qui fait passer ce *Rumor Has It* des années 2000 pour une jolie niaiserie post-moderne tout à fait insignifiante et indigne de sa référence.

Sarah Huttinger (Jennifer Aniston), journaliste attitrée aux chroniques nécrologiques d'un quotidien populaire, fiancée d'un jeune avocat fringant (Mark Ruffalo), apprend qu'elle pourrait être la fille illégitime d'un certain

RUMOR HAS IT

Comédie sentimentale de Rob Reiner

Avec Jennifer Aniston, Kevin Costner, Shirley MacLaine. 94 minutes.

Une journaliste apprend qu'elle serait fruit d'adultère.

Hommage malhabile, mais poli, à *The Graduate*.



Beau Burroughs (Kevin Costner), ancien amant de sa propre mère (décédée prématurément) et aussi de sa grand-mère (Shirley MacLaine, toujours en forme même si encore confinée au rôle de la grand-mère cool). Cette étrange histoire d'adultère aurait d'ailleurs inspiré les auteurs du roman et du film *The Graduate*. On nage dans le potin. Mais tout

cela est faux: Beau Burroughs, avec qui Sarah aura une aventure à la limite de l'inceste, n'est le père de personne (il a les couilles finies depuis longtemps). Notre pauvre héroïne, presque déçue de ne pas avoir comme géniteur celui qui a baisé sa maman et sa mémé, se réconcilie avec son véritable père et son fiancé.

Habitué aux comédies romantiques (depuis *When Harry Met Sally* jusqu'à *Alex & Emma*, passant par *The Story of Us*), le réalisateur Rob Reiner livre avec classe et bon goût l'habituelle marchandise. Ce n'est pas assez. Si l'idée de récupérer les personnages centraux d'un film qui a fait fureur, si l'idée de donner suite à un superbe *The Graduate* est intéressante, le résultat de cette étrange expérience laisse à désirer. Le couple Aniston/Costner ne tient pas le coup. Ruffalo niaise dans son coin. MacLaine, en Mrs Robinson vieillissante, acariâtre et blasée, vole la vedette à tout le monde...*

Le musée consacré à James Dean fermera ses portes

Gas City (AP) — Un musée consacré à James Dean, ouvert en 1988 dans l'Indiana, fermera ses portes le 31 décembre.

L'établissement avait d'abord été installé à Fairmount, où l'acteur de *La fureur de vivre* avait été élève. Puis il avait été transféré il y a deux ans à Gas City. Et si la fréquentation avait un peu augmenté, ce n'était pas suffisant pour couvrir les coûts de fonctionnement, a expliqué le propriétaire, David Loehr.

James Dean, né à Marion (Indiana) en 1931, est mort dans un accident de voiture à Cholame, en Californie, en 1955. Il avait 24 ans et avait joué dans trois films qui sont restés des classiques: *La fureur de vivre*, *Géant* et *À l'est d'Eden*.



James Dean

David Loehr avait ouvert le musée, ainsi qu'un magasin de souvenirs, en 1988 dans une maison près de Fairmount. Mais après un incendie début 2004, il avait décidé de le transférer à Gas City.

Parmi les pièces que l'on pouvait y voir: des vêtements portés par l'acteur dans ses films, des cahiers d'écoliers, des peintures de James Dean, des affiches de films originales, des livres et des magazines.

David Loehr a annoncé qu'il conserverait tous ces objets et continuerait à gérer un magasin de souvenirs à Fairmount.

En juin dernier, un festival marquant le 50e anniversaire de la mort de l'acteur avait rassemblé quelque 6000 personnes à Marion, alors que les organisateurs attendaient environ 100 000 personnes.

«SPECTACULAIRE!»
Jed Sued, GOOD MORNING AMERICA

WALT DISNEY PICTURES et WALDEN MEDIA PRÉSENTENT
LES CHRONIQUES DE
NARNIA
L'ARMOIRE MAGIQUE
(Version Française de The Chronicles of Narnia: The Lion, the Witch and the Wardrobe)
Narnia.com

À L'AFFICHE

Films des fêtes ou fête des films?



François Houde

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca
DERRIÈRE L'ÉCRAN

Trois-Rivières — À ma connaissance, il n'existe pas une catégorie spécifique qui soit Film des fêtes ou Drame de Noël ou Comédie du nouvel an. Mais on sait tous dans notre for intérieur qu'il existe bel et bien des films des fêtes.

Vous voulez une définition, je gage? Bon, excluons les seuls films ayant Noël ou jour de l'an dans le titre, ça ne fait pas sérieux. Comme si on n'y avait pas réfléchi. Disons pour que ça passe mieux, que ce sont des films qui reflètent les valeurs que représentent les fêtes: la surconsommation de biens et de calories, les beuveries, les chicanes de famille... Que non pas! L'amour, la fraternité, la bonté, l'espoir, le vrai sens de la fête, quoi. Ou, faute de belles valeurs morales, des films qui ont la période des fêtes comme prétexte.

D'ailleurs, savez-vous que le premier film de Noël date de 1899 et qu'il était intitulé *Santa Claus*? On y voyait Saint-Nicholas en

train de couper un sapin, de remplir les bas de Noël et de disparaître dans une cheminée. Voilà, ça vous fera quelque chose à raconter au réveillon.

Je refuse de faire un classement des films des fêtes. Meilleurs? Moins bons? C'est rarement si simple que ça. Enfin, je vous en donne quelques-uns en vrac. Amusez-vous.

Bien sûr, il y a les classiques indétronables. *La vie est belle* de Frank Capra est le numéro un de nos voisins américains et de bien des gens ici. Du James Stewart de la grande époque. Moins connu mais très prisé par les critiques: *Une histoire de Noël*, du Canadien Bob Clark, datant de 1983. Une comédie hilarante et nostalgique.

Aussi, parmi les favoris, *Le miracle de la 34e rue*, un classique familial tant que les enfants sont encore petits, mettons. Pas sûr qu'à l'adolescence, ils trippent encore bien fort sur un film de 1947.

Comment passer à côté de ce bon vieux personnage de Scrooge? Dickens et Noël, ça va bien ensemble. On a le choix des versions et les plus récentes ne sont pas nécessairement les meilleures.

Vous ne pensiez quand même pas que j'allais ignorer *Noël blanc* de Michael Curtiz avec Bing Crosby, quand même? La décence

me l'interdirait.

Du côté subversif à souhait, il y a *Méchant père Noël*, sorti en 2003 avec un Billy Bob Thornton vraiment dégueulasse. Jouissif. Et

Savez-vous que le premier film de Noël date de 1899 et qu'il était intitulé *Santa Claus*? On y voyait Saint-Nicholas en train de couper un sapin, de remplir les bas de Noël et de disparaître dans une cheminée. Voilà, ça vous fera quelque chose à raconter au réveillon.

dans la catégorie des méchants dans des films de Noël, *Le Grincheux qui voulait gâcher Noël* de Ron Howard avec Jim Carrey ne donne pas sa place. Assez déliant merci.

Toujours dans le délire, un film

français qui mérite pleinement le titre de classique: *Le père Noël* est une ordure. Pour y découvrir la troupe du Splendid de la belle époque avant que ses différents membres ne transforment le visage du cinéma français.

Évidemment, dans les comédies plus récentes, il y a *Maman, j'ai raté l'avion*, l'original, seulement. Après on se répète.

On peut aussi ajouter à la liste *L'Elfe*, avec Will Ferrell, *Sur les traces du père Noël*, avec Tim Allen, *Tel est pris qui croyait prendre*, de Ted Demme, *La course au jouet*, de Brian Levant et même, *Le sapin à des boules*, dans la série des National Lampoon. Comprenez que là, on étire la sauce des classiques et qu'on s'efforce de vous donner le plus d'options possible.

Boréal Express est déjà une bonne coche au-dessus de tout ça mais là, on passe dans l'animation. Il importe alors d'inclure *C'est Noël*, *Charlie Brown* avec la bande de Peanuts, bien sûr et aussi *L'étrange Noël de M. Jack* du singulier mais génial Tim Burton.

Voilà: si vous ne passez pas le temps des fêtes avec pareille liste, vous vous rabattrez sur vos vidéos de famille.

Et franchement, vous devriez sortir un peu de la maison et aller jouer dehors; c'est bon pour la santé.

«Une surprise des plus ravissantes»
REX REED, THE NEW YORK OBSERVER

La famille Stone
«Version française de The Family Stone»
www.thefamilystonemovie.com

CINEPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIERES
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

«Version française de Cheaper by the Dozen 2»

MOINS CHER LA DOUZAINÉ 2
www.cheaperbythedozen2movie.com

CINEPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-RIVIERES CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

DÉJÀ 2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE !

« UN VRAI CADEAU DE NOËL ! »
J'AI EU LE FUN DE MA VIE !
- JACQUES DEMERS

CD DISPONIBLE DANS TOUS LES BONNS MAGASINS !

« LA FIN EST UN DES MOMENTS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS TOUCHANTS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS. »
- MICHEL COULOMBE, RADIO-CANADA

« LES BOYS IV : HILARANT ! »
- BERTRAND RAYMOND, LE JOURNAL DE MONTREAL

« LE MEILLEUR DES 4 ! »
- BERNARD MICHAUD, RADIO-CANADA

« À MOURIR DE RIRE ! »
- GUY LAFLEUR

« LES BOYS SCORES AGAIN ! »
- THE GAZETTE

RÉMY GIRARD PIERRE LEBEAU LUC GUÉRIN PATRICK LABBÉ MICHEL CHARETTE SERGE THÉRIAULT PAUL HOUE YVAN PONTON ROC LAFORTUNE REAL BÉLAND GILDOR ROY MARC MESSIER

www.lesboys4.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CINEPLEX DIVERTISSEMENT FLEUR DE LYS CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN CINE-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Imparfait mais sympathique...

Marc-André Lussier

La Presse

Montréal — *The Family Stone* fait partie de ces films imparfaits qui font quand même plaisir à voir. Certains passages sont gros, le jeu des acteurs dépasse parfois le niveau de subtilité attendu, et certains éléments du récit sont outrageusement prévisibles. N'empêche. Il se dégage de l'ensemble une sincérité irrésistible. Le spectateur est ainsi invité à prendre corps avec cette famille un peu fêlée, mais chaleureuse à sa manière. Pas étonnant que le studio Fox ait décidé de retarder la sortie de cette production jusqu'à aujourd'hui.

The Family Stone s'inscrit en effet parfaitement dans le genre de films qu'on apprécie à l'approche des fêtes.

Pour son premier long métrage destiné au grand public (*Big Eden*, son film précédent, n'a été présenté que dans le cadre de festivals spécialisés), Thomas Bezucha propose une comédie dramatique dans laquelle deux idéologies s'affrontent.

S'apprêtant à se rendre dans la famille de son nouvel amoureux (Dermot Mulroney) à l'occasion du congé de Noël, Meredith Morton (Sarah Jessica Parker) a toutes les raisons du monde d'être inquiète. Cette New-yor-

THE FAMILY STONE

Comédie dramatique de Thomas Bezucha. Avec Diane Keaton, Sarah Jessica Parker, Dermot Mulroney, Luke Wilson. 1 h 43.

En visite dans la famille «libérale» de son nouvel amoureux, une jeune femme aux valeurs conservatrices provoque de multiples mésaventures.

Un portrait un peu surfait, mais quand même sympathique.

★★★

kaïse, qui a gravi à la dure tous les échelons du monde professionnel, exulte les valeurs conservatrices propres aux personnes qui, comme elle, ont fait leur chemin dans le monde des affaires. Toujours tirée à quatre épingles, arborant une tenue aussi classique qu'impeccable, Meredith ne partage pratiquement rien, tant sur le plan idéologique que sur le reste, avec ceux qu'elle s'apprête à rencontrer. Les parents de son fiancé sont en effet d'anciens hip-



Sarah Jessica Parker, alias Meredith Morton, dans une scène du film *The Family Stone*.

PHOTO: TWENTIETH CENTURY FOX

pies qui, toute leur vie durant, ont vécu selon les grands préceptes sociaux-démocrates. Y compris au chapitre de l'éducation de leurs quatre enfants. Forcément, l'arrivée de Meredith dans le décor aura son effet. Coïncée, cette dernière affichera d'ailleurs un vrai talent pour toujours dire la mauvaise phrase au mauvais moment. À vrai dire, les membres de la famille Stone - à commencer par la mère (Diane Keaton) - lui rendront tellement la vie dure qu'elle ne pourra faire autrement que d'aller s'établir à l'hôtel. Pour avoir un peu de soutien moral, Meredith invite sa jeune soeur Julie (Claire Danes) à venir la

rejoindre. Inévitablement, une nouvelle dynamique s'installe.

Bezucha a su réunir un joyeux groupe sous sa caméra. Outre Parker, Mulroney, Keaton et Danes, on compte notamment dans la distribution Craig T. Nelson, très bien dans le rôle du père, Luke Wilson, le fils qui ne s'en fait avec rien, Rachel McAdams, formidable dans le rôle de la fille plus rebelle, de même que Ty Giordano, le fils muet et gai, dont le «partenaire» (Brian White) fait bien entendu déjà partie de la famille.

Ainsi, le film tire essentiellement son intérêt de ces scènes chorales, desquelles émane une

espèce de vérité qui ne s'invente pas. La façon qu'a Bezucha de capter les conversations qui se chevauchent, de traquer ce qui se cache derrière le vernis des apparences, et d'extirper la réelle complicité qui lie les personnages donne au film un caractère sympathique.

Domage que l'auteur cinéaste s'appuie parfois sur des gags «énormes» pour ponctuer son propos, le plus souvent puisés à même le répertoire de l'humour slapstick. L'aspect plus «dramatique» du récit est aussi un peu surfait. Cela dit, il fait quand même bon voir un film pareil en cette saison. •

Le Nouvelliste

invitent 50 familles à la première

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PETIT CHAPERON ROUGE

Version française de HOODWINKED

KARINE VANASSE est LE PETIT CHAPERON ROUGE

BÉATRICE PICARD est LA GRAND-MÈRE

RAYMOND BOUCHARD est LE BUCHERON

PIERRE LEBEAU est LE LOUP

PATRICK NORMAN Une chanson adaptée et interprétée par LOCO LOCASS MARTIN DESCHAMPS

Direction artistique LISETTE DUFOUR Adaptation du scénario et direction vocale MANUEL TADROS

Le jeudi 12 janvier à 19h00 au cinéma Fleur de Lys

Pour participer, découpez ce coupon ci-joint et postez-le à:
Promotion - CHAPERON ROUGE - 4520, boul. des Récollets, Trois-Rivières, QC G9A 4N2

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Le tirage des 50 laissez-passer pour quatre personnes aura lieu le 29 décembre. Les gagnants recevront un laissez-passer pour quatre personnes par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 22 et 23 décembre.

À L'AFFICHE DÈS LE 13 JANVIER

3312457P

En vacances avec la trâlée

Aleksi K.Lepage

(collaboration spéciale)

Montréal — Maîtrisant parfaitement l'art du timing, Hollywood nous offre pourtant aujourd'hui pour Noël... une comédie d'été. Les producteurs devraient songer à revoir et réviser leurs agendas: *Cheaper by the Dozen 2* aurait dû envahir les écrans en juin dernier ou dans six mois (ou jamais, s'il n'en tenait qu'à nous). On nous reprochera ici de faire dans la «critique d'humeur», mais franchement, des films comme celui-ci, des comédies familiales américaines absolument inoffensives, méritent-elles vraiment une lecture approfondie?

Cheaper by the Dozen 2 (suite de l'autre, 2003, avec le même Steve Martin) ne pose qu'une seule question, fondamentale: peut-on s'épargner les coûts du déplacement, du stationnement, du ticket et attendre tranquillement que le film sorte en DVD d'ici deux ou trois mois? À vous d'y voir.

Vous êtes toujours là? Alors voici: résolu à réunir toute sa marmaille (une douzaine) et profitant de la fête du travail en vue d'un

CHEAPER BY THE DOZEN 2

Comédie familiale de Adam Shankman. Avec Steve Martin, Eugene Levy, Bonnie Hunt.

La famille Baker, en vacances de retrouvailles au vieux chalet, affronte la famille Murtaugh lors d'une série de compétitions estivales.

Comédie familiale ordinaire avec Steve Martin. Qu'ajouter?

★★

séjour de retrouvailles à la campagne, papa Baker (Steve Martin) loue le vieux chalet près du lac où, jadis, ils passèrent tous un été extraordinaire. Enthousiaste, papa promet du bon temps. Mais le chalet n'est plus le même, le lac non plus. Tout a changé depuis qu'un vieux camarade de Baker, un type arrogant devenu riche propriétaire (Eugene Levy) a pris

possession du site. Ces vacances seront pour Baker l'occasion de régler quelques comptes avec son vieil ami, et les deux papas s'affronteront, par familles interposées, lors d'une série d'épreuves sportives estivales (genre canotage, plongeon, tir à l'arc etc.)

Papa Baker et son rival réaliseront que l'esprit de compétition nuit grandement aux bonnes valeurs familiales que sont le respect, le sens de l'écoute, la compréhension, l'affection et la générosité.

Cheaper by the Dozen 2 est LA comédie familiale américaine par excellence, avec ce qu'il faut de plaisanteries légères, de personnages colorés, de situations cocasses, de cabrioles, et en prime la dose nécessaire de bons sentiments. Il faut donner au réalisateur Adam Shankman le talent de savoir tirer le meilleur de ses plus jeunes acteurs, ici plus nombreux que dans un film d'André Melançon. À voir si ce genre de délasserment populaire, vertueux, mignon et sans conséquence, est votre tasse de thé. Nous irons prendre un double espresso ailleurs... •

Philippe Fehmiu au début des années 80, dans un champ de Sainte-Thècle. C'était l'époque où sa chevelure lui valait quelques moqueries de la part de certains camarades d'école.



Philippe Fehmiu avec sa soeur Myriam, de cinq ans sa cadette. La famille habitait le rang Saint-Thomas, qu'on voit ici en plein hiver.



Les deux rejetons de la famille Fehmiu, Philippe et Myriam, sur la ferme familiale.



Les Fehmiu possédaient une ferme spécialisée dans la production de lait de chèvre. Dès son jeune âge, le petit Philippe a pu apprendre les rudiments du travail à la ferme. Il garde d'ailleurs toujours un profond attachement à la terre.

Le petit Noir de Sainte-Thècle

Philippe Fehmiu garde un excellent souvenir de son enfance et de son adolescence en Mauricie

Martin Francoeur

martin.francoeur@lenouveliste.qc.ca

Trois-Rivières — «Je ne peux pas dire que ça a été dur ou que j'ai été victime de racisme. Oui, j'ai été un objet de curiosité, mais pas de racisme. C'est déjà arrivé que des gens me touchaient la peau du visage parce qu'ils n'avaient jamais vu un Noir, mais je n'en ai jamais fait de cas...»

C'est vrai qu'à Sainte-Thècle, en 1974, la population noire n'était pas très élevée. La famille de Philippe Fehmiu a probablement été la première à s'y installer. Jusque-là, l'immigration était un phénomène non seulement récent mais surtout urbain.

«Le Québec n'était pas coloré comme aujourd'hui. Dans notre cas, on s'est vite retrouvé les seuls Noirs dans un petit village, mais en même temps, on a toujours été respectés», explique l'animateur.

Philippe Fehmiu garde un excellent souvenir des années d'enfance et d'adolescence qu'il a passées à Sainte-Thècle. Lui et sa famille s'y sont installés en 1974. Il avait cinq ans. Il y a vécu jusqu'en 1987, peu de temps avant la fin de son secondaire.

«Mes parents ont fait ça pour ma soeur et pour moi. Ils avaient envie qu'on vive avec les grands espaces, le rapport à la nature», se souvient Philippe Fehmiu. Mais alors pourquoi Sainte-Thècle? Pourquoi pas Saint-Gabriel-de-Brandon, Mont-Saint-Hilaire ou Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson? «Je me souviens qu'on partait, en voiture, les fins de semaine, et qu'on se promenait dans différentes régions. Un moment donné, mes parents ont acheté une petite maison blanche avec une ferme de 97 arpents, avec 150 chèvres, à Sainte-Thècle», résume-t-il. Un coup de coeur, sans doute.

Évidemment, la famille a vite suscité la curiosité des gens des environs, surtout de ceux du rang Saint-Thomas, où elle habitait. Le père est un Béninois d'origine alors que la mère est une Québécoise pure laine. Une Lafrenière. «Dans le village, mes parents étaient à peu près les seuls à parler anglais alors il s'est créé des échanges plus faciles avec le monde autour. Quand les agriculteurs achetaient un nouveau John Deere et qu'ils avaient de la misère avec leur manuel d'instructions, c'est mon père qu'ils venaient voir», se souvient Philippe Fehmiu.

Et à l'école, le petit Fehmiu avait lui aussi une «valeur ajoutée» à offrir à ses camarades. Il avait appris à lire très jeune, encouragé par un père écrivain, et se retrouvait donc à aider des enfants qui en étaient encore à l'apprentissage de la lecture. «Alors il y a toujours eu comme une forme de respect qui s'est créée autour de nous», note-t-il.

Mais évidemment, le respect n'exclut pas quelques moqueries à l'occasion. Avec un afro bien en évidence, Philippe Fehmiu se faisait appeler «M. Potato Head» ou «Monsieur Patate» en raison de la ressemblance de sa chevelure avec une de celles qu'on pouvait attribuer au personnage en question. «Mais ça ne m'a jamais dérangé. Quand on est petit, à l'école,

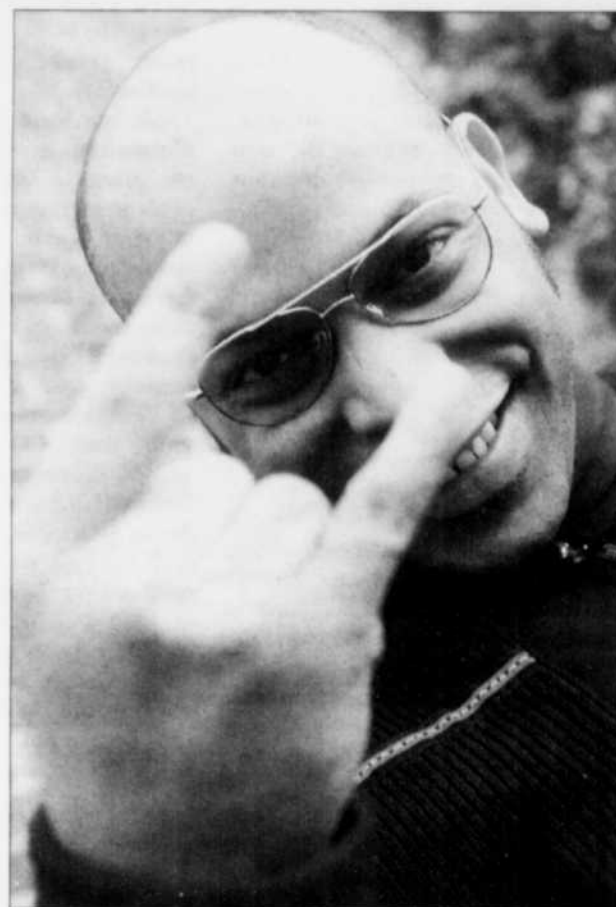


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Philippe Fehmiu

tout le monde se fait écoeurer: les petits, les gros, ceux qui ont des boutons...»

L'animateur ne s'en cache pas: il était «un peu hyperactif». «J'avais tendance à être turbulent. J'étais fort en français, mais je n'étais pas un premier de classe. Ce qui m'allumait, dans ce temps-là, c'était le sport», se rappelle-t-il. Philippe Fehmiu a en effet été un des fiers porte-couleurs, en handball, des Cowboys de la Polyvalente Paul-Le Jeune, avant que les «poly» deviennent des «écoles secondaires». Et il était parmi les cinq meilleurs buteurs de la ligue interscolaire régionale. À travers cela, il trouvait le temps de se faire élire président de son niveau, à quelques reprises au cours de ses études secondaires.

Lui et sa famille ont finalement quitté Sainte-Thècle en 1987. Il a donc terminé son cinquième secondaire à Montréal, avant de faire trois ans dans la réserve navale, puis d'étudier en communications. Le reste du parcours est peu banal: MétéoMédia, RDS et quelques petits contrats ici et là, avant d'arriver comme VJ à MusiquePlus, comédien dans *Jasmine*, directeur du développement de l'interactivité dans une boîte de communication et, plus récemment, animateur des quotidiennes de *Loft Story*.

La suite, on la connaît...•

L'appel de la campagne

Trois-Rivières (MF) — Philippe Fehmiu aimerait bien, un jour, s'installer à la campagne. Les années passées à Sainte-Thècle ne sont certainement pas étrangères à cette volonté de retrouver la terre et de pouvoir se retirer, loin des tumultes de la ville.

L'animateur dit avoir encore ce lien avec la terre, lien qu'il a développé et consolidé alors qu'il était à Sainte-Thècle. Son terrain de jeux était une terre de 97 arpents,

où ses parents possédaient une ferme de 150 chèvres destinées à la production laitière.

Et dans son rang, il s'était lié d'amitié avec André Dontigny et Martin St-Amand, à qui il doit beaucoup. «C'étaient des gars de mon âge. Ils m'ont tout montré, que ce soit la pêche ou le travail à la ferme», explique-t-il. À douze ans, alors qu'il était justement employé par un producteur agricole, il a vu son salaire passer de

1 \$ par jour à 1 \$ l'heure...

Philippe Fehmiu garde d'excellents souvenirs de son enfance et de son adolescence passées dans un milieu rural. Il n'écarte pas la possibilité de replonger dans ce milieu de vie. «J'ai le goût de me réinstaller, un jour, en campagne. Pour le moment, on a un chalet à Sainte-Émélie-de-l'Énergie, mais ce n'est pas comme vivre en permanence à la campagne», conclut-il. •

RÉJEAN BONENFANT

L'écriture comme simplicité volontaire



Cindy Levesque

cindy.levesque@lenouvelliste.qc.ca

AUTEUR D'ICI

Trois-Rivières — Réjean Bonenfant s'est offert un cadeau de 60 pages pour ses 60 ans. Lancé le jour même de son anniversaire, mercredi dernier, *Mamerlor, chroniques autour d'un Q-Tip* se veut «la simplicité volontaire de l'écriture» pour l'auteur installé à Trois-Rivières depuis 1989.

«J'ai fait une rencontre d'écrivain il y a quelque temps.

Sur 20 personnes présentes, 17 étaient d'autres écrivains. Mais j'écris pour le monde, pour ceux qui ne peuvent pas créer, pas pour ceux qui le font», raconte Réjean Bonenfant pour expliquer le style du petit recueil d'anecdotes tirées de sa vie et de celle de sa mère, Laure, publié aux Éditions d'art Le Sabord.

«Je ne suis pas un écrivain d'imagination ou d'écriture extrême, comme certains poètes. Je crois seulement qu'il faut faire de la beauté avec les choses qu'on raconte, et c'est ce que j'ai voulu faire avec *Mamerlor*, même si certains passages ont été plus difficiles à écrire que d'autres», confesse l'auteur.

C'est en grande partie l'écrivaine Judith Cowan qui l'a convaincu de raconter ces histoires, lorsqu'il lui a narré un épisode de sa jeunesse. Le livre s'ouvre d'ailleurs sur ses quatre ans, alors qu'il enterre son ami-oiseau mort au pied d'un arbre, dans le coffret de bijou de sa mère. S'ensuit une succession de moments-clés de sa vie qui font de *Mamerlor* un récit très personnel.

«Nous sommes à une époque où l'écriture filiale séduit les écrivains, souligne Réjean Bonenfant. Les gens parlent de leur vécu, racontent d'où il viennent. Gilles Deveault et Louise Portal l'ont fait, comme beaucoup d'autres. C'est mon tour.»

C'est un peu avec le passé de



Mamerlor, un cadeau de fête que s'est offert Réjean Bonenfant pour souligner les 10 ans de la mort de sa mère.

PHOTO: OLIVIER CRÉTEAU

tous les lecteurs que Réjean Bonenfant renoue en prêtant sa voix aux monologues intérieurs de sa mère et à ses pensées de petit homme. Chacun retrouvera en *Mamerlor* un peu de lui-même dans les mots, parfois doux, souvent percutants, qu'il a créés.

S'y retrouvent une certaine fascination pour la mort, mais aussi pour la vie, et une véritable admiration pour celle qui l'a élevée. «Ma mère était une femme extraordinaire. Sans avoir jamais terminé son cours primaire, mariée

à 17 ans et mère de 19 enfants, elle a été sage-femme 68 fois dans sa vie et comptait une descendance de 116 personnes à sa mort. Il faut d'ailleurs louer une salle pour les fêtes de famille!» assure l'homme.

Si on sourira au premier mensonge de l'enfant et aux folies amoureuses de ses parents, tirés des souvenirs de Réjean Bonenfant et de la correspondance de sa mère, on s'attristera également devant cette scène éprouvante où l'auteur apprend que son cadet est mort au berceau.

Un «ballon d'essai»

Dans cette lignée d'écriture filiale, *Mamerlor* s'avère un «ballon d'essai», selon l'auteur, pour une autofiction titrée *Un homme ordinaire*, qui sera éventuellement publiée aux Éditions d'art Le Sabord.

«C'est un roman que j'ai écrit il y a 20 ans, mais à 40 ans c'est trop jeune pour publier une autobiographie», sourit le Trifluvien d'adoption.

L'histoire racontera la mort d'un jeune garçon d'écurie dans l'Angleterre de 1837, son passage dans les limbes («où je joue aux dés avec Thérèse d'Avilla») puis sa réincarnation dans le sein de sa mère, sa naissance et sa vie.

Cette autofiction marquera par ailleurs un retour marqué à l'écriture pour Réjean Bonenfant. Après plusieurs années d'implication active dans le milieu culturel régional, notamment à la Société des écrivains de la Mauricie, l'homme souhaite renouer avec sa plume pour publier un peu plus. «Pour moi, l'écriture doit venir d'un besoin, précisera-t-il toutefois. Je suis plus ou moins d'accord avec l'idée de publier 35 ou 40 romans dans une vie.»

Il procédera également à un deuxième lancement de *Mamerlor* le 22 janvier, date du 10e anniversaire de la mort de sa mère, à la bibliothèque Gérard-Desrosiers de Saint-Narcisse. *

BIBLIOGRAPHIE

- 2002 *Salar de Uyuni* / Livre d'artiste
- 2001 *Cochonner sa vie* / Cobalt
- 2001 *L'Autre portrait* / Le Sabord
- 2000 *Les vendredis amoureux* / Éd. des Glanures
- 2000 *Premiers mots de l'an 2000* / Éd. des Glanures
- 1991 *Dictionnaire des écrivains de la Mauricie* / Écrits des Forges
- 1987 *La part d'abîme* / VLB éditeur
- 1987 *Les trains d'exil* / Éd. de l'Hexagone
- 1983 *Un amour de papier* / La Presse
- 1979 *L'écrivaine* / La Presse

CRITIQUE

LA RIVE NOIRE, JACQUES CÔTÉ

Portrait d'une époque et d'un milieu

Cindy Levesque

cindy.levesque@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — *La Rive noire* n'est pas le seul exemple de ce

que Jacques Côté peut faire comme descriptions de la société québécoise. L'auteur sait manier les mots avec justesse, jongler avec les subtilités de l'oral et ren-

dre la ville de Québec plus vivante que jamais sur papier. Son dernier roman chez Alire confirme la lignée sur laquelle est lancé l'un de nos meilleurs auteurs de polars québécois.

Quelques heures après le résultat du premier référendum sur la souveraineté, plusieurs ont pris une cuite. Pas l'inspecteur Duval, que l'on retrouve au matin dans toute sa neutralité et son professionnalisme. Mais ses collègues, d'un camp ou de l'autre, se réveillent amochés.

Le retour au travail est difficile, surtout quand l'enquête concerne une mort qu'on croit facile à élucider: des analyses ont démontré qu'une femme appréciée de tous, supposément morte des suites d'un cancer, a finalement été empoisonnée.

Les soupçons se tournent vers son mari, riche candidat à la mairie de Québec, qui avait tout à gagner à éviter le divorce imminent et le dévoilement de son homosexualité. À moins qu'il s'agisse de son amant? Ou d'un ancien employé éconduit? Ou de l'ami de l'amant, peu recomman-

dable?

L'enquête intéressera, certes. Des preuves à récupérer, beaucoup, beaucoup d'interrogatoires à mener et des obstacles réguliers s'efforcent de maintenir le rythme. *La Rive noire* ne fait toutefois rien pour révolutionner l'écriture policière, avec des revirements de situation comme toute linéaires et même prévisibles en raison des longueurs parfois inappropriées.

Accordons toutefois une mention spéciale à une finale qui nous arrive (enfin!) comme une surprise.

Cela dit, l'atmosphère créée sous la plume de Côté convaincra quiconque que *La Rive noire* est un bon polar: on la sent sombre, trouble par moments.

L'auteur dépeint les lendemains du référendum, les relations du monde policier et le dénigré milieu gai des années 80 comme personne.

Même s'il a parfois le pied pesant sur les mots, on comprend que sa plume n'en est que plus lucide. De là à convenir que les journalistes sont aussi corrompus qu'il le décrit...

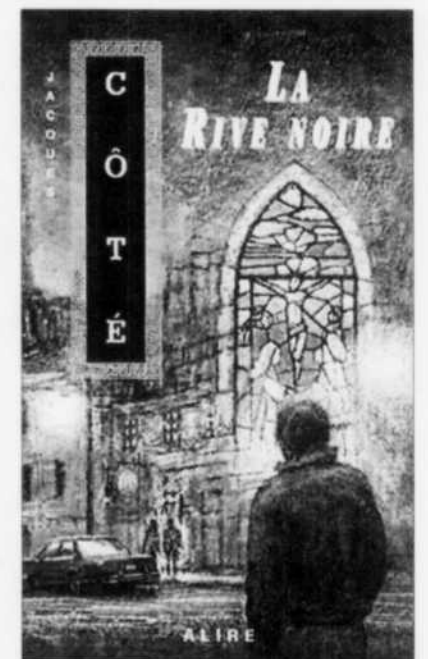
Du travail honnête

TOP LIVRES

MEILLEURS VENDEURS du 12 au 18 déc. 2005

- | | | |
|----|---|-------------------------|
| 1 | Harry Potter et le prince de sang-mêlé
J.K. Rowling | Gallimard |
| 2 | Les aliments contre le cancer
Richard Béliveau et Denis Gingras | Trécarré |
| 3 | Briser le silence, Nathalie
Michel Vastel | Libre Expression |
| 4 | Will Ghundee, le monde parallèle
Louis Lymburner | Éditions Michel Quintin |
| 5 | Il faut prendre le taureau par les cornes!
Fred Pellerin | Planète rebelle |
| 6 | Bois du thé fort, tu vas pisser droite
Fred Pellerin | Sarrazine édition |
| 7 | Jacques Demers en toutes lettres
Mario Leclerc | Stanké |
| 8 | Amos Daragon tomes 9 et 10
Bryan Perro | Les Intouchables |
| 9 | À la Di Stasio
Josée Di Stasio | Flammarion |
| 10 | Le Monde de Narnia
C.S. Lewis | Gallimard |

Collaboration de la librairie Clément-Morin de Trois-Rivières



Au hasard des pages, le lecteur parviendra également à reconstituer le vécu des différents personnages, ce qui est heureux pour qui a lu les premiers opus de Côté.

On sourira ainsi aux fresques radiophoniques de Louis-le-converti pas très *politically correct* ou aux inquiétudes toutes paternelles de Duval devant sa fille maintenant en appartement.

Du travail honnête de Jacques Côté, qui n'a plus vraiment besoin de faire ses preuves. *

La Rive noire. Jacques Côté. Alire. 2005. 367 pages.

Nelligan: musicalement bonifié

Guy Marceau
Collaboration spéciale

Montréal — Il aura fallu 15 ans pour entendre l'opéra *Nelligan* du duo Michel Tremblay/André Gagnon musicalement bonifié par un traitement orchestral, ici l'OSM dirigé par le Trifluvien Jacques Lacombe. Déjà, en 1990, dans la première version de *Nelligan*, on reconnaissait dans ce mi-opéra, mi-théâtre chanté l'atmosphère musicale propre à André Gagnon, plus porté aux harmonies douces qu'aux effusions vocales, malgré le propos tragique du poète incompris.

Disons-le d'emblée, l'oeuvre, même abrégée de quelque 50 minutes, possède toujours ce parfum suranné.

Soutenue par l'OSM, la musique de Gagnon trace encore ses contours roman-



tiques par l'orchestration sage de Gilles Ouellet, mais dévoile son caractère dramatique (*Au bout d'un long couloir, Where were you the last three days, Quand tu es né*)

avec l'éclat des cuivres et des percussions. Jamais l'OSM n'écrase les parties vocales et partout les cordes sont chatoyantes, et le piano d'Esther Gonthier est présent et attentif.

Enregistrée en concert, les 18 et 19 février derniers à la salle Wilfrid-Pelletier (on applaudit entre chacune des 23 parties), cette nouvelle version recèle de très bons points au plan des solistes, mais aussi quelques déceptions.

Au fil du texte poétique de Tremblay et des réminiscences d'Émile Nelligan enfermé à l'asile, Dominique Côté (Émile jeune), une révélation, est excellent avec une voix bien timbrée et juste, et Daniel Lavoie (Émile vieux) bouille d'intensité affirmée, criant sa rage dans un rôle parfait pour lui.

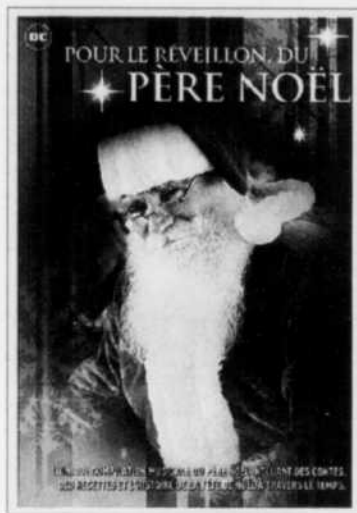
Kathleen Lavoie campe la mère d'Émile

avec une belle force contenue, mais rien pour nous faire oublier Louise Forestier dans la première version.

On a donné un trop petit rôle à Sylvie Tremblay (amie d'Émile), qui aurait mérité de jouer la mère. On se demande aussi pourquoi Daniel Bélanger (ami d'Émile) a accepté de chanter dans cette production tant sa présence est ordinaire.

Richard Séguin (père Seers) et Pierre Flynn (père d'Émile) sont aussi à contre-emploi. Avec des voix correctes, sans plus, ils manquent cruellement d'envergure.

Au bout du compte, malgré cette belle réalisation, on aime ou on s'ennuie. Mais il est difficile de ne pas vibrer aux grandes poésies de Nelligan lui-même, soit *La Romance du vin* et *Le Vaisseau d'or*, qui valent à elles seules l'achat de ce coffret. •



La compilation du père Noël

Trois-Rivières (SF) — Depuis le temps qu'on l'attendait, le père Noël (le vrai, évidemment!) s'est enfin décidé de lancer sa propre compilation musicale incluant des contes, des recettes, l'histoire de Noël à travers les époques et surtout des grands classiques du temps de fêtes.

C'est donc avec l'aide de Trilogie Musique que le barbu personnage a colligé sur un album des succès comme *White Christmas* de Bing Crosby (1942), *I'll Be Home for Christmas* de Perry Como (1942), *Petit papa Noël* de Tino Rossi (1947), *Le sentier de neige* des Classels

(1962), *Noël au camp* de Tex Lecor (1967), ainsi que des incontournables plus récents comme *Dans le silence de la nuit* de Marie-Michèle Desrosiers (1996), *Le père Noël, c'est un Québécois* du Boum Ding Band (1997), *Mon beau sapin* de Judi Richards et Jean-Pierre Ferland (1997) et *Le pays du père Noël* de la petite Shilvi (2004).

Une belle compilation qui permettra aux plus vieux de se remémorer de beaux moments musicaux et aux plus jeunes de faire connaissance avec les grandes interprétations des succès de Noël. •

Le plus grand Belge de tous les temps...

Bruxelles (AP) — Nouvelle querelle entre Flamands et Wallons. Il s'agit cette fois de déterminer qui est le plus grand Belge de tous les temps, et les deux communautés linguistiques du «plat pays» n'arrivent pas à tomber d'accord: si, pour les Wallons, c'est incontestablement Jacques Brel, les Flamands, eux, ont sélectionné le père Damien, qui consacra sa vie aux lépreux.

Il faut dire que Brel, auteur, entre autres, des inoubliables *Ne me quitte pas*, *La Chanson des vieux amants*, *Amsterdam*, avait souvent la dent dure avec les «flamingants»... •

Les groupes rock canadiens ont fait parler d'eux dans le monde entier

Angela Pacienza
Presse canadienne

Toronto — À peu près tout le monde, du *New York Times* à la BBC en passant par le magazine *Spin*, a fait l'éloge de la scène rock indépendante canadienne en 2005.

Des groupes tels que Wolf Parade, Bedouin Soundclash et Death From Above 1979 ont couramment été sacrés «the next big thing» par la presse musicale.

La formation montréalaise Arcade Fire est même parvenue à écouler plus de 500 000 copies de son premier album, *Funeral*, récemment retenu dans la catégorie du meilleur album alternatif en vue du prochain gala de remise des prix Grammy, aux côtés de Beck, Death Cab For Cutie, Franz Ferdinand et des White Stripes.

Et bien qu'aucun de ces ensembles n'ait atteint le statut de multimillionnaire, un nombre inhabituellement élevé d'artistes underground ont connu un succès que ne rencontrent le plus souvent que peu de musiciens.

Que s'est-il donc passé? Les gens de l'industrie affirment que les maisons de disques indépendantes les plus perspicaces ont finalement compris comment tirer profit de la révolution numérique.

«L'industrie musicale telle que nous la connaissons est en plein chambardement, et certaines étiquettes indépendantes cana-

diennes ont développé de nouvelles façons de faire qui fonctionnent pour elles tant au pays qu'à l'échelle internationale, mais particulièrement au niveau international», explique Alexander Mair, rédacteur en chef d'*Applaud!*, magazine surveillant les réalisations de l'industrie musicale canadienne sur la scène mondiale.

«Le secret est que les gens branchés sont canadiens. Chut, ne le dites à personne...»

Le meilleur exemple à donner, ajoute-t-il, est celui d'Arts & Crafts, toute petite étiquette fondée à Toronto il y a trois ans. Arts & Crafts, qui compte parmi ses groupes Broken Social Scene et Stars and Feist, a pignon sur rue au Canada et aux États-Unis, et a signé une entente de distribution avec EMI, l'une des «majors».

Auparavant, un groupe se faisait le plus souvent englober par une grande étiquette, et il se perdait parmi ses nombreux «poulains». «Les groupes se retrouvent éjectés du système en place aux États-Unis, et de retour au Canada, ils sont perçus comme des perdants parce qu'ils ont eu ce contrat américain et que rien ne s'est passé», constate M. Mair.

Emily Haines, chanteuse du groupe rock en pleine ascension Metric, auquel on vient de proposer d'assurer la première partie des Rolling Stones à New York le mois prochain, affirme que les étiquettes indépendantes n'hésitent pas à courir les risques que les «majors» préfèrent éviter.

Dans le cadre de l'ancien modèle, un ou deux dollars étaient envoyés au Canada sous la forme de chèques de redevances partagés entre la maison de disques et l'artiste. «Le nouveau modèle voit de six à huit dollars par unité revenir au Canada», avance M. Mair.

Les étiquettes indépendantes excellent également à mettre en marché les nouveaux groupes, utilisant Internet afin d'atteindre ceux qui lancent les nouvelles tendances. «Il faut laisser ces gens croire qu'ils ont découvert eux-mêmes les artistes», indique M. Mair.

«Le secret est que les gens branchés sont canadiens. Chut, ne le dites à personne», ajoute Jonathan Durbin, rédacteur en chef du magazine culturel new-yorkais *Paper*.

Arts & Crafts n'est pas la seule maison de disques à avoir connu la réussite. Parmi les autres pionnières figurent Last Gang Records, avec des albums de Metric et Death From Above 1979.

«Les groupes canadiens traversent une époque incroyable», conclut Jeffrey Remedios, cofondateur d'Arts & Crafts. •

TOP 5

MEILLEURS VENDEURS



FRANCOPHONE

- Céline Dion**
On ne change pas
- Jean Leloup**
1985-2005 Je joue de la guitare
- Variés**
Les étoiles de l'École des fans...
- Variés**
Star Académie 2005
- Ariane Moffatt**
Le coeur dans la tête



ANGLOPHONE

- Madonna**
Confessions on a Dancefloor
- Diana Krall**
Christmas Songs
- Eminem**
Curtain Call
- Crazy Frog**
Crazy hits
- James Blunt**
Back to bedlam

À LA RADIO

FRANCOPHONE

- Aquarium**
Sébastien Lacombe Disques Atlantis - Sélect*
- Lune de novembre**
Marjo Celle qui va - Select *
- Les Cornolles**
Les Porn Flakes/Jean Leloup Novem Mus. - Select *
- Tu es comme ça**
Marilou-Garon Columbia - Sony BMG*
- Junkie de toi**
Anik Jean Tacca Musique - Sélect*

ANGLOPHONE

- Crazy**
Simple Plan Lava - Warner Music *
- Moving on**
Mentake Disques Tox - d.e.p./Universal *
- Hung up**
Madonna Maverick/Warner B. - Warner Music
- You're beautiful**
James Blunt Atlantic - Warner Music
- Photograph**
Nickelback Roadrunner - Universal Music *

L'astérisque (*) indique un contenu canadien

LE PALMARÈS

Nielsen
SoundScan

Nielsen
Broadcast Data
Systems

Nous? On a Jean Beaulieu!



Linda Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

TÉLÉVISION

Trois-Rivières — Au *Téléjournal/Le Point*, on n'en choisissait que cinq parmi les candidatures soumises. Que cinq *Gens d'action et de coeur* à travers la province, de ceux qui ont à leur actif des réalisations exceptionnelles, qui œuvrent dans l'ombre, et qui feront l'objet de reportages diffusés dans le cadre du *Point*, entre Noël et le jour de l'An. Ces personnes devaient au préalable avoir été «dénoncées» par une âme bienveillante. Voilà pour le contexte.

Et bien qui est de ceux-là, hein? Jean Beaulieu lui-même, artiste trifluvien que l'on a suivi particulièrement ces derniers temps avec la réalisation des vitraux qu'il a créés au parc portuaire en



PHOTO: KRYSINE BUISSON

Jean Beaulieu fera l'objet d'un reportage à l'émission *Le Point*, jeudi soir.

compagnie de jeunes de la rue, non sans avoir suscité l'admiration pour son oeuvre et son geste.

Tous ceux qui connaissent un tantinet Jean Beaulieu sont soufflés par son énergie, sa détermination, sa vivacité et cette capacité à placer mille mots en une phrase, en moins d'une minute. Quiconque le connaît un tantinet ne sera pas si surpris de voir sa bouille au

petit écran, lui qui n'est pas très timide en la matière, disons. «Au contraire, c'est le genre d'affaire qui m'allume comme une bombe!» en rajoute-t-il.

On ne se surprendra pas non plus de savoir que parmi tous les gens visités dans le cadre de ce reportage, il s'est attiré la sympathie des membres de l'équipe de Radio-Canada, qui n'ont pas

été épargnés par les éclats de rire et les sourires que sa compagnie provoque, et ce, pendant une bonne partie des 14 heures de tournage effectuées.

Au bout du fil, le principal concerné n'y croyait pas lorsqu'il y a trois semaines, il a reçu l'appel de Radio-Canada. «Je croyais à une *joke*. J'attendais que la fille au téléphone me dise une niaiserie. Mais la voix faisait très Radio-Canada pourtant...» Aussitôt raccroché, il s'est empressé de joindre sa grande amie Michèle, qui a à son tour cru à une blague, étant donné qu'elle avait soumis son nom tout juste la veille. «Mais comment avait-il su?»

Sa bonne fée se nomme Michèle Hudon, une amie de longue date qui est tout à fait son opposé, en ce sens qu'elle fuit toute caméra à la ronde. Or, ce que cette généreuse et timide amie ne savait pas, c'est qu'elle devait elle aussi prêter son joli minois au jeu du petit écran. Ce à quoi elle s'est opposée d'abord catégoriquement, jusqu'à ce que l'altruisme l'emporte. Il faut dire que Jean Beaulieu ne l'a

pas manquée. «Je lui disais: *tu ne vas pas me faire manquer Le Point parce que toi, ça ne te tente pas de passer à la TV???*» rigole-t-il en relatant l'épisode. Parce pas de complice à la télé, pas de reportage possible. Elle a dit oui. «Et elle a été très bonne!» renchérit l'artiste.

Entre 9 h le matin et 23 h le soir donc il y a trois semaines, l'équipe de la journaliste Louise Beaudoin a effectué un portrait de l'homme, et ce, le plus complet possible, avec visite à son appartement, à son atelier, au Centre de jour où il évolue en compagnie des jeunes, incluant entrevues avec ces derniers, des propos qu'il a très hâte d'entendre d'ailleurs puisque cette fois, on ne l'avait pas mis dans le coup.

Quant à nous, c'est jeudi, le 29 décembre, à 22 h à Radio-Canada (21 h et 23 h à RDI), que nous aurons l'occasion de voir le résultat au *Point*. Pour qui ne le connaît pas encore comme pour les autres, Mme Hudon avait bien raison. Il est à découvrir. Sur ce, un très joyeux Noël à tous!♦

D'UN CANAL À L'AUTRE

Fred prend l'antenne!

Deux belles occasions nous seront offertes prochainement de voir la bouille de Fred Pellerin au petit écran. Notre conteur de Saint-Élie sera l'un des invités de André Robitaille à *Bon baiser de France* jeudi, à 21 h sur les ondes de Radio-Canada. Marie-Claude Lavallée nous propose pour sa part de retracer une bonne portion de son parcours, le 31 décembre à 20 h, dans le cadre de son émission *Entrée des artistes*, diffusée sur RDI, avec rediffusion le lendemain 1er janvier à midi 30. Deux beaux moments à prévoir.

Le Doc Mailloux, en biographie

Est-il possible qu'une biographie du controversé Doc Mailloux puisse nous faire comprendre un peu mieux certaines réactions de l'homme? L'occasion nous est à tout le moins donnée à Canal D, qui diffusera vendredi à 18 h un portrait de sa vie.



Les Frères Goyette se commettent dans la forme du documentaire cette fois avec *Une crèche de beau Noël*, une oeuvre qui baigne dans l'art de l'absurde et qui sera diffusée jeudi soir, sur TVCOGECO Câble 11.

Il y a un an, le tsunami

Il y aura bientôt un an, au lendemain des festivités de Noël, à la grandeur de la planète des millions de paires de yeux écarquillés se sont tournés vers l'Asie, consternés par la violence de mère Nature qui s'y rebellait à 700 km/h dans une catastrophe monstre. Sur le terrain, aux abords de l'océan Indien, c'était la panique, la mort de quelque 300 000 âmes et la désolation alors que devant le petit écran, dans le village global, tous assistaient impuissants au drame d'horreur. Personne n'a échappé à la vague du tsunami et on y reviendra bien évidemment cette année, un an plus tard jour pour jour.

Télé-Québec s'y penche, le lundi 26 décembre à 20 h, et en rediffusion samedi à 14 h 30, dans un documentaire de 60 minutes qui rassemble des centaines d'images captées sur le vif lors de ce désastre. Dans un moment de réflexion, ils sont plusieurs à avoir tourné la caméra vers la vague qui venait

vers eux. Dans le cadre de cette émission des *Grands docs*, c'est le phénomène du tsunami lui-même qui est étudié et ce sont plusieurs questions qui y sont soulevées pour prévoir une autre menace, le tout accompagné des images captées et de témoignages, des éléments qui servent à tous le moins la science en ce domaine.

À TQS, même jour même heure, Jean-Luc Mongrain animera lui aussi un documentaire sur le sujet, à partir là aussi de scènes saisissantes, de témoignages de survivants et d'explications scientifiques.

Les Frères Goyette récidivent!

Dans un tout autre ordre d'idée mais alors là tout à fait à l'opposé, se retrouve la folie des Frères Goyette, cette bande de Trifliviens qui frappent de nouveau dans l'univers de l'absurde. *Une crèche de beau Noël*, c'est le nom qu'ils ont choisi pour le tout premier documentaire réalisé pour la télévision. Je ne l'ai pas visionné mais, paraît-il, on doit s'attendre à l'histoire hilarante d'un groupe de villageois qui prépare un réveillon communautaire.

Ce groupe agrico-pop humoristique, comme ils se définissent, baigne dans l'absurde, mais vraiment. Vraiment. Vous êtes avertis. La mauvaise nouvelle, c'est que ce ne sont que les abonnés de Cogeco qui pourront voir le tout. Leur documentaire sera diffusé sur TVCOGECO Câble 11 lundi, le 26 décembre à 20 h, avec rediffusion le 30 décembre à 19 h 30. Voilà d'ailleurs une reprise qui fait leur affaire car, disent-ils, «il pourrait être nécessaire de le voir deux fois pour tout comprendre... Soyez curieux, si vous piguez leur humour, vous en rirez un bon coup. Sinon, oubliez tout

rapidement. L'absurde a cette faculté d'en irriter certains.

À la mémoire de Sol

Ils ont de belles idées à ARTV. À cette antenne, on a décidé de réaménager sa grille des fêtes pour faire place au regretté Marc

Favreau. De lundi à samedi à 10 h, les téléspectateurs auront l'occasion de voir une série de six spectacles regroupant ses meilleurs monologues sous le titre *Sol, le retour aux souches*, tel qu'enregistré en 2001 au Monument-National.♦♦

TOP TÉLÉVISION

ÉMISSIONS FRANCOPHONES du 5 au 11 déc.

Nielsen
Recherche Média

1	L'école des fans (TVA)	2 168 000
2	Tout le monde en parle (SRC)	1 615 000
3	Spécial bloopers TVA (TVA)	1 313 000
4	Km/h (TVA)	1 077 000
5	Drôles de vidéos (TVA)	1 059 000
6	Le sketch show (TVA)	1 036 000
7	Le match des étoiles (SRC)	1 025 000
8	La poule aux oeufs d'or (TVA)	1 003 000
9	Histoires de filles (TVA)	963 000
10	Le TVA 18 heures (TVA)	956 000
11	L'auberge du chien noir (SRC)	942 000
12	La facture (SRC)	931 000
13	J.E. (TVA)	924 000
14	Primeur TVA (TVA)	924 000
15	Les anges de la rénovation (TVA)	888 000
16	Le cercle (TVA)	887 000
17	Virginie (SRC)	829 000
18	Providence (SRC)	801 000
19	Donnez au suivant (TQS)	788 000
20	L'épicerie (SRC)	780 000

Star Extra



Brad Pitt



Jennifer Aniston



Denise Richards



Charlie Sheen



Chris Klein



Katie Holmes



Jessica Simpson et Nick Lachey

L'année 2005 a été une période fertile pour les ruptures chez les vedettes

Los Angeles (AP) — L'année 2005 a été marquée par de nombreuses unions et naissances chez les célébrités, mais elle est loin d'avoir été une année rose du côté des ruptures.

Hollywood a été ébranlé dès le début d'année par la séparation du couple jusqu'alors en acier trempé Brad Pitt-Jennifer

Aniston, officialisée en mars par une demande conjointe de divorce finalement prononcé le 2 octobre.

En mars encore, et après trois ans de mariage c'est Denise Richards et Charlie Sheen qui annonçaient leur séparation, la demande en divorce de Denise Richards étant pourtant amendée en novembre par Charlie Sheen

qui assurait sur CBS que le couple roucoulait à nouveau.

Toujours en mars, Chris Klein et Katie Holmes jetaient l'éponge, la jeune actrice lui préférant officiellement en juin Tom Cruise.

C'est en août qu'Eddie Murphy et sa femme depuis 12 ans, Nicole, ont à leur tour annoncé leur divorce. Renee Zellweger entamait,

en septembre une demande en annulation de son tout récent mariage avec le chanteur Kenny Chesney, après quelques mois passés ensemble.

Après cinq mois de fiançailles, Paris Hilton rompait avec l'héritier grec Pâris Latsis le 1er octobre, précédant de peu Tori Spelling et Charlie Shalian. Moins sur-

prenante, la fin en novembre du duo formé par Jessica Simpson et Nick Lachey.

L'année 2005 aura entre autres été aussi fatale à Nicole Richie et Adam Goldstein, Nicolette Sheridan et Nicklas Soderblom, Christian Slater et Ryan Haddon ou encore Eddie Van Halen et Valerie Bertinelli.

Samuel L. Jackson sera récompensé prochainement

Los Angeles (AP) — Samuel L. Jackson sera récompensé prochainement à Los Angeles par la fondation I Have A Dream pour son action en faveur de l'éducation, dans ses films et sa vie personnelle.

Le réalisateur George Lucas remettra la Dream Keeper Award à l'acteur, qu'il a dirigé dans les épisodes I, II et III de *Star Wars*. Âgé de 57 ans, Samuel L. Jackson a aussi joué notamment dans *Pulp Fiction*.

Dans *Coach Carter*, réalisé cette année, Samuel L. Jackson interprète le rôle d'un entraîneur d'une équipe de basket de niveau collégial qui, en raison des mauvais résultats scolaires de ses joueurs, préfère les renvoyer à leurs études malgré leurs excellents résultats sportifs.

L'acteur doit d'ailleurs s'adresser en janvier à des élèves d'un établissement du secondaire de Pasadena pour les encourager à rester à l'école.



Bono continue sa campagne contre le sida et la pauvreté en Afrique

Omaha, Nebraska (AP) — Bono n'est pas le genre d'artiste à boucler ses valises et quitter la ville une fois son concert terminé. Le chanteur est resté un jour de plus à Omaha, dans l'État américain du Nebraska, après son concert avec U2 jeudi dernier, pour continuer sa campagne de sensibilisation aux problèmes de la pauvreté en Afrique.

Le chanteur a rencontré vendredi au Joslyn Art Museum des membres de DATA (Debt AIDS Trade Africa), la fondation qu'il a créée en 2002 et au sein de laquelle l'actrice Ashley Judd ou le champion cycliste Lance Armstrong militent également.

Autre aide appréciable, celle du milliardaire Warren Buffet et de sa fille Susan, qui fait partie du conseil d'administration de DATA, et est aussi devenue une proche de Bono.

Pendant son concert à Omaha, Bono n'a pas manqué d'interpeller le public et l'a invité à soutenir la campagne

«One» en faveur de la lutte contre le VIH/sida et la pauvreté en Afrique.

L'actrice Brooke Burns s'est brisé le cou

New York (AP) — Grâce à son rôle de sauveteuse dans la série *Alerte à Malibu*, en matière de sauvetage Brooke Burns en connaît un rayon, ce qui ne l'a pas empêchée de se briser le cou le mois dernier... en plongeant dans sa piscine. Elle ne doit son salut qu'à la présence d'esprit d'un ami sapeur-pompier, présent sur place le jour de l'accident.

Portant une minerve à l'émission *Access Hollywood*, l'ancienne naïade de 27 ans a affirmé qu'elle s'est littéralement brisé le cou, en précisant qu'il s'agit de la fracture classique qui va du menton à la poitrine. Elle a ajouté que si elle avait été seule ce jour-là, elle serait «sans doute morte».

Après l'accident, son ami et sauveur lui a enroulé une serviette de bain autour du cou et l'a immobilisée en flottaison sur l'eau, en attendant l'arrivée des secours.

L'accident l'a aussi rappo-

chée de son ex-mari, Julian McMahon de la série *Nip/Tuck*, le premier à lui avoir rendu visite à l'hôpital. Le couple, divorcé en 2001 a une petite fille de 5 ans.

Britney Spears poursuit *Us Weekly*

Los Angeles (AP) — La chanteuse Britney Spears a intenté une poursuite de 20 millions \$US en libelle contre le magazine *US Weekly*.

La poursuite allègue que le magazine a publié une fausse histoire disant que Spears et son mari, Kevin Federline, avaient produit une vidéo porno et qu'ils étaient inquiets au sujet de sa sortie.

La poursuite totalise 10 millions \$ pour diffamation et 10 millions \$ pour l'utilisation non appropriée du nom et de l'image de la chanteuse pour mousser les ventes du magazine. •



Horaire de la télévision locale TVCOGECO câble 11, pour la semaine du 25 décembre 2005 au 1er Janvier 2006

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7 h 50 à 9 h 15	La messe quotidienne en direct suivie à 8 h 45 du chapelet						Communiqués
9 h 15 à 19 h	Communiqués						
19 h	Folklo-Rythme	Folklo-Rythme	Folklo-Rythme	Folklo-Rythme	Folklo-Rythme	Chanson via Country Spécial de Noël	Parole et Vie Spécial du Nouvel An
19 h 30	Cuisinons ensemble Spécial du Jour de l'An	Contes québécois	Contes québécois	Cuisinons ensemble Spécial du Jour de l'An	Une crèche de beau Noël !	Le Concert de la Piauie	Symphonie des jeunes de Drummondville
20 h	Une crèche de beau Noël !	Chanson via Country Spécial de Noël	Le Québec Autrement Vu	En passant par Bethléem	Le Québec Autrement Vu		
20 h 30	Auto test Spécial de Noël		Grand Prix 24 h de Tremblant	En Symphonie et en harmonie avec l'UMS			
21 h	Télékino	Le Québec Autrement Vu				Auto Test Spécial de Noël	Télékino
21 h 30	Meublez vos passions	Meublez vos passions	Meublez vos passions	Meublez vos passions	Meublez vos passions		

À 22 h, reprise des émissions du bloc de 19 h à 21 h 30 Inf. : 693-8353 (0) Téléc. : (819) 379-2232 Courriel : mauricie.tvcogeco@cogeco.com Pour vous abonner : 693-5151

TVCOGECO souhaite à tous ses téléspectateurs et bénévoles une très Bonne et Heureuse Année 2006



CHANSON VIA COUNTRY
Dans une ambiance féérique, Viateur Caron et ses invités vous livrent leurs plus belles chansons et musique du temps des fêtes.

TVCOGECO
Tellement plus près!

C'était hier



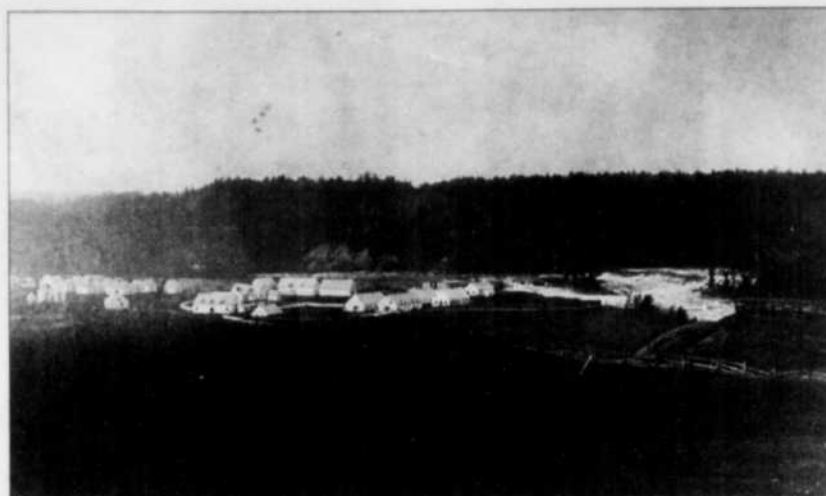
Boulangerie Héon

Dans les années 1950, le boulanger, tout comme le laitier d'ailleurs, allait livrer à domicile. En 1956, deux dames attendent impatiemment un livreur de la boulangerie Héon qui était située coin 107^e rue et 5^e Avenue à Shawinigan-Sud. (Source: Le Nouvelliste)



Boucherie Tremblay

Véritable petit marché, la Boucherie Tremblay, située sur la 5^e Avenue à Shawinigan-Sud, offrait à ses fidèles clients toute une panoplie de produits comme nous le prouvent ces étalages appétissants. Fièrement accoudé sur sa caisse enregistreuse, monsieur Tremblay, propriétaire, prend la pose avec ses très jeunes employés Hervé et Jean-Marie Lahaie ainsi que Louis Guay en 1944. (Source: Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan)



Poste des Grès

C'est au tout début du XIX^e siècle que les premiers colons s'installent à Saint-Étienne-des-Grès. Le poste des Grès fut érigé en paroisse en 1859. Cette photo nous montre Saint-Étienne-des-Grès vers 1850. (Source: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale)



La Porte Souvenir, Trois-Rivières

Monument temporaire érigé pour les fêtes du tricentenaire de Trois-Rivières en 1934, la Porte du Souvenir était située à l'entrée de la ville sur l'actuel boulevard Gene-H.-Kruger. Quelques années plus tard, soit de 1938 à 1940, on aménagea près de ce site le parc Saint-Philippe qui deviendra par la suite le parc Pie-XII. (Source: Scap (Société de conservation et d'animation du Patrimoine de Trois-Rivières))

Tristes et joyeux Noël

François
Roy



Collaboration spéciale

VOYAGE DANS LE TEMPS

C'est une belle fête, Noël... Sauf en 1634 et 1635, bien sûr. Tristes Noëls que ces deux-là! Ils nous ont été racontés par Paul LeJeune, supérieur des missions des Jésuites au Canada. On sait que les Jésuites étaient des gens très méthodiques, qui notaient tout et qui envoyaient régulièrement en Europe des comptes-rendus de leurs activités, sous le titre de «Relations».

Ainsi la Relation de 1634-35 nous apprend que Laviolette et ses compagnons ont connu un premier hiver très difficile, dans la nouvelle «habitation» des Trois-Rivières.

Le «mal de terre», c'est-à-dire le scorbut, s'est jeté dans cette petite population isolée, mal nourrie et mal préparée aux rigueurs du climat. Toujours consciencieux, le missionnaire a dressé la liste des victimes de la maladie, liste qu'il a intitulée «catalogue des trépassés».

Il s'agissait là de notre première nécrologie régionale...

L'hiver suivant, précisément le jour de Noël, disparaissait celui qui avait jeté les fondements du peuplement français dans notre région. Celui qui avait nommé le lac Saint-Pierre et cartographié

les rives du Saint-Laurent. Celui qui avait recommandé de bâtir une habitation au lieu dit «les Trois-Rivières». Celui qui avait envoyé Laviolette dresser une palissade sur le Platon.

Vous avez reconnu Samuel de Champlain.

C'est justement le père Paul LeJeune qui va prononcer l'éloge funèbre du défunt et qui va noter dans sa Relation: «Le vingt-cinquième de décembre, jour de la naissance de notre Sauveur en terre, Monsieur de Champlain notre gouverneur, prit une nouvelle naissance au Ciel. On lui fit un convoi honorable, tant de la part du peuple, des capitaines et des gens d'Église».

Ce «convoi honorable» formait sans doute un beau cortège, seulement voilà: on ne sait pas où il

a conduit la dépouille du défunt. Encore aujourd'hui, archéologues et historiens cherchent encore les restes de Champlain, quelque part dans le sous-sol du Vieux-Québec.

Oui, les Noëls de 1634 et 1635 étaient tristes, mais on peut supposer que les suivants ont été beaucoup plus joyeux. D'abord, avec le temps, la vie dans notre région est devenue moins précaire et plus confortable.

Et puis, à partir des années 1670 et pendant plus de cent ans, ce sont les Récollets qui ont agi comme curés de Trois-Rivières. Ils appartenaient à la grande famille franciscaine et, à cause de cela, on peut les considérer comme de vrais spécialistes de Noël. Leur saint patron, François d'Assise, était en effet le plus

grand poète de la chrétienté et le concepteur de la première crèche: on lui doit cette touchante mise en scène, avec Marie et Joseph, le bœuf et l'âne, les bergers et les moutons, autour d'un petit Jésus sur la paille fraîche.

Bien sûr, de nos jours, on sait bien que tout ça, c'était une vision poétique.

Historiens et archéologues sont débarqués avec leurs gros sabots pour démontrer que, non, le petit Jésus n'est sûrement pas né le 25 décembre de l'an 1, probablement pas à Bethléem de Judée, ni dans ces conditions-là.

Mais ça n'est pas grave. On va continuer de fêter Noël à la façon de François d'Assise, parce que la poésie vaut mieux que la science, quand il s'agit de rendre la vie plus jolie. •

Des vins au fruité pur

Jacques Benoît



Collaboration spéciale
LES VINS

Les opinions divergent à propos de ce qui doit dominer dans les vins, particulièrement les rouges. La concentration? l'élégance? le potentiel de garde? la netteté et la pureté du fruit?

«C'est la qualité des tannins qui compte, et le fruit qui doit dominer en finale», répond à cela, avec raison, l'oenologue Matthieu Cosse, 34 ans.

Car c'est de la qualité des tannins que dépend au bout du compte la qualité et la texture des vins rouges, comme l'explique brillamment le célèbre oenologue bordelais Émile Peynaud, dans *Le Goût du Vin*.

Les tannins sont-ils rugueux, astringents, le vin est rustique, parfois même grossier. Au contraire, le bon vin, comme d'ailleurs le grand vin, est bâti (si l'on peut dire) sur des tannins mûrs, veloutés. Pour certains grands bourgognes, on arrive même à une texture si raffinée qu'elle fait inmanquablement penser à de la soie. Quant au fruit, c'est l'essence même du vin...

Or Matthieu Cosse, qui a comme associé dans cette entreprise l'auteur-compositeur Francis Cabrel, produit et élabore avec celui-ci, dans le Languedoc et le Sud-Ouest de la France, des vins, rouges et blancs, au fruit d'une pureté remarquable.

Et dont la SAQ, qui n'achète bien souvent que des quantités infimes de vins de grande qualité, a commandé cette fois plus de 4000 caisses!

Le meilleur du lot, à mon sens, à savoir le Vin de Pays de l'Agenais 2003 Domaine de Boiron, provient d'un domaine qui appartient à l'auteur-compositeur, et situé près de Toulouse. Les vignes, encore jeunes, y ont été plantées entre 1996 et 1998.

Le vignoble compte dix hectares, et le vin en question a été élaboré avec surtout du Merlot (40 %), mais également du Tannat (30 %) et du Cabernet Sauvignon (30 %).

L'élevage en fûts, dont 40 %

de fûts neufs, a eu une durée de 14 mois. «Ce n'est pas du boisage, mais de l'élevage. Le boisage alourdit, c'est du maquillage», expliquait au téléphone, il y a quelques jours, depuis la France, Matthieu Cosse.

C'est, en un mot, un magnifique vin, très coloré, quasi opaque, au bouquet profond, dominé par des nuances de fruits rouges, et d'une pureté exemplaire, avec des notes discrètes de pain grillé (le bois). Corsé, dense sans lourdeur aucune, il a des saveurs éclatantes, tout aussi franches que l'annonce le bouquet, avec des tannins substantiels, et en même temps veloutés. Excellent - et il vaut largement son prix.

S, 10465565, 27,30 \$, ★★★★★ \$\$\$, à boire, 5-6 ans.

■ La SAQ a acheté 300 caisses de ce vin, mais davantage (1000 caisses) du Vin de Pays de l'Hérault 2001 Antic, qui provient celui-là de vignes appartenant à Matthieu Cosse et fait d'un assemblage de Cabernet Sauvignon (50 %) et de Syrah (50 %), puis élevé en fûts lui aussi. Pourpre-grenat, un peu moins coloré que le précédent, il se présente également avec un très beau bouquet de fruits rouges, relevé de notes de petits fruits rouges à l'eau-de-vie, et la bouche suit, relativement corsée, charnue, avec des saveurs franches et de beaux tannins bien enrobés. Très bon, quoiqu'il n'ait pas l'ampleur du Domaine de Boiron 2003. Et il vaut son prix... S, 10465611, 23,05 \$, ★★★★★ (\$\$\$), à boire, 3-4 ans au moins.

■ Moins cher encore, leur Cahors 2003 Vins de l'Échanson (1435 caisses), d'une couleur violacée quasi opaque, vous jette... à

La notation

- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (*) Égale une 1/2 étoile

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin courant vendu dans la plupart des succursales.
- S désigne les vins de spécialité, en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

la figure un bouquet exubérant, de fruits noirs et rouges, aux arômes de mûres, dont on pourrait penser, à l'aveugle, qu'il s'agit d'un vin de Zinfandel, de Californie. La bouche est corsée, compacte, avec des saveurs encore là pleines d'éclat, sur des tannins fermes, un brin carrés, très Cahors donc. Impeccable.

S, 10465581, 19,80 \$, ★★★ \$\$, à boire, 5-6 ans.

Les trois vins sont en mesure d'accompagner magnifiquement la dinde de Noël. Et puis, leurs deux blancs du Languedoc également mis en vente par la SAQ sont tout aussi délicieux.

■ Élaboré avec à la fois du Muscat à petits grains, du Bourboulenc et du Grenache blanc, le Vin de Pays des côtes de Thongue 2003

Vins de l'Échanson, non boisé, étonnamment aromatique (on se dit, qu'il doit renfermer soit du Viognier, soit du Muscat, si on ignore ce qu'il en est), est un vin au fruité séduisant, semblant très légèrement sucré, flatteur et aux saveurs relevées. Et qui, de même, peut sans doute tenir tête à la dinde.

S, 10465590, 19,80 \$, ★★★ \$\$, à boire.

■ Enfin, le Vin de Pays des côtes de Thongue 2004 Prestige Vins de l'Échanson (700 caisses) est en quelque sorte... une énigme. Fait avec de la Marsanne (50 %) et de la Roussane (50 %), il fermente et est élevé en barriques, mais cela ne se perçoit pas du tout, on le croirait non boisé tant il a bien absorbé son bois. Le bouquet est ample, franc, avec des nuances rappelant quelque chose comme la pêche et l'abricot, la bouche moelleuse, avec des saveurs très affirmées, et un peu chaude (on sent un peu l'alcool - 14,5 % - sur la langue). Lui aussi a ce qu'il faut pour se mesurer à la dinde. Savoureux.

S, 10465602, 22,25 \$, ★★★ \$\$(\$), à boire.

«Le vin est vraiment ma passion, dit Matthieu Cosse. Il n'y a pas de triche du tout, pas de surextraction (...) On est sur des vins purs, digestes.» On n'a pas de difficulté à le croire...

Un Gaillac blanc

Vous êtes las des vins blancs de Chardonnay et de Sauvignon

blanc et avec envie d'autre chose? À boire soit à l'apéritif, soit avec une entrée ou encore du poisson, des fruits de mer ou des viandes blanches?

■ Goûtez, si c'est le cas, le Gaillac 2004 Les Greilles Causse Marines, du Sud-Ouest de la France, élaboré avec quatre variétés différentes, dont principalement du Len de l'El (60 %), riche en arômes, avec au nez une note comme de craie, d'une pureté qui séduirait Matthieu Cosse. Les saveurs sont fraîches, d'un très beau fruité, le tout donnant une bouche qui a quelque chose de moelleux et de très charmeur.

S, 860387, 19,25 \$, ★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans?

Un bourgogne rouge

Le millésime 2003 a donné des bourgognes rouges concentrés, aux tannins souvent fermes, et même un peu durs, capables d'accompagner des mets goûteux.

■ Exemple, mais celui-là n'a rien de dur malgré la solidité de ses tannins, le Mercurey 2003 Michel Juillot, bien coloré pour un bourgogne, au bouquet généreux et dont les arômes rappellent le cassis, dense en bouche et aux saveurs bien affirmées, avec des tannins solides et nettement plus présents que dans le millésime 2002 du même vin. Un avantage certain: c'est un vin inscrit au répertoire général, et qu'on peut trouver aisément.

C, 573402, 28,50 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, 4-5 ans.



Que **mijote** ?
Marie-Josée



La touche finale chocolatée

Pris dans le tourbillon des préparatifs de Noël, on réalise parfois sur le tard qu'il manque le petit quelque chose pour couronner notre repas. Rien de plus simple alors que de penser chocolat. Dans un temps record (vraiment!), il est possible de réaliser de délicieuses bouchées de chocolat grâce aux moules spécialisés vendus en magasin. Chocolats noirs, au lait ou blancs vous sont offerts en pastilles spécialement paraffinées pour être fondues. Mouler devient ensuite un jeu d'enfant, tellement que vous voudrez faire des rochers aux cerises, des fondants au caramel, des cuillers en chocolat, des bouchées de couleur, etc. Plusieurs produits vous sont proposés (gadgets techniques et préparations alimentaires) dans le but de faciliter la préparation des chocolats. Vous apprécierez assurément vos chefs-d'œuvre en constatant toute la beauté et le bon goût de vos bouchées.

Allez-y, épatez-vous! 3313800



Pom Pom inc.
LES RIVIÈRES
(819) 375-5880

Marie-Josée Roy
propriétaire de Pom Pom

Reservez dès maintenant pour votre party de Noël et du Nouvel an.

Apportez votre vin !
Apportez votre bière !
RESTAURANT



VIEUX DULUTH
GRILLADES ET FRUITS DE MER

Réservation : 374-5282
5505, boul. des Forges, Trois-Rivières

(à proximité du Centre Les Rivières)

À NOËL ON AIME CUISINER GRÂCE AU MAGAZINE RICARDO

EN KIOSQUE
MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo,
du lundi au vendredi, 11 h,
sur les ondes de Radio-Canada



Les Éditions
Gesta

3314106P



DVD-VIDÉO

Sonia Sarfati
La Presse

Documentaire
LES VOLEURS D'ENFANCE

De Paul Arcand.



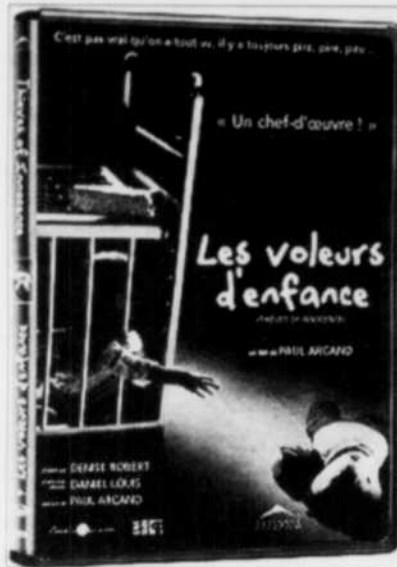
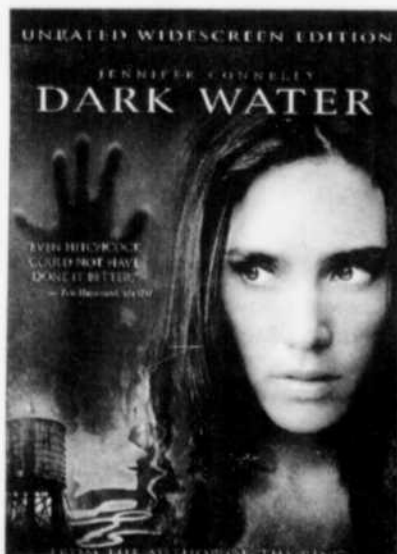
Péchant par une démagogie à la Michael Moore jumelé à je-me-prends-TRÈS-au-sérieux qui ne se sentait pas trop dans les premiers films du réalisateur de *Bowling for Columbine*, *Les Voleurs d'enfance* de Paul Arcand fait le portrait peu reluisant d'un système qui pédale dans ses erreurs et présente quelques témoignages éprouvants mais, bon, la démarche n'est pas poussée plus loin que le je-te-pointe-du-doigt et le j'enfonce-le-clou et le je-retourne-le-couteau-dans-la-plaie. Aucune explication ou démonstration. Quant aux pistes de solution, on n'y pense même pas. Enfin, on s'interroge sur la pertinence de la présence de Nathalie Simard dans ce documentaire portant sur les échecs et problèmes de la DPJ: son drame est d'une autre nature, non? Mais, bon, la chose est efficace (comme un coup de poing). Et elle était - peut-être - nécessaire.

Film d'épouvante
DARK WATER
(V.F.: EAUX SOMBRES)

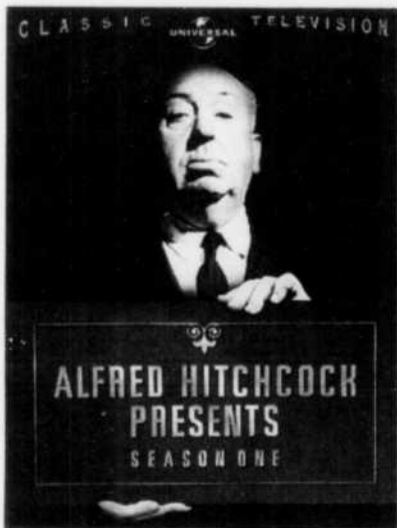
De Walter Salles. Avec Jennifer Connelly, John C. Reilly, Tim Roth. Sortie: 27 déc.



On va tenter de vous appâter en faisant valoir que le scénario de *Dark Water* est signé par l'auteur de *The Ring*. Vrai, mais on fait référence à Hideo Nakata, scénariste de *Ringu* - dont le remake américain a été réussi. Le boîtier annonce aussi que «même Hitchcock n'aurait pu faire mieux» (citation de Pete Hammond, *who's that guy?!*). Là, on a le droit de rire. Surtout après s'être tapé ce film épouvantable (plus que d'épouvante). On y suit une jolie



maman et sa fille que l'on devine «pourvue» de pouvoirs extrasensoriels (faut pas croire pour autant qu'il y a là du *Sixth Sense!*). Elles déménagent dans un appartement pourri de New York. Mais les fuites de la tuyauterie ne sont pas causées que par la décrépitude. Non, non. Il y a de l'esprit en détresse là-dedans! Ça ne fait pas peur pour autant. On se demande pourquoi Walter Salles est allé nager dans ces eaux-là!



Série télévisée
ALFRED HITCHCOCK PRESENTS - SEASON ONE

Réalisateurs divers. Trente-neuf épisodes en anglais avec possibilité de sous-titres en anglais ou en espagnol.



De 1955 à 1962, Alfred Hitchcock - le vrai, celui qui «n'aurait pu faire mieux» que *Dark Water* (s'écoutez, on la rit encore) - a présenté, et parfois réalisé, les épisodes de *Alfred Hitchcock Presents*. Série qui, au total, comptera 266 épisodes etc qui, comme le disait le maître lui-même, «a ramené le meurtre dans les maisons, là où il se doit d'être». Le coffret, magnifique, est sorti il y a quelques mois mais si vous êtes de ceux pour qui le temps des fêtes se prête à la nostalgie, c'est la série à regarder. Attention toutefois: il paraît que certains lecteurs de DVD ont des problèmes à «lire» ces dis-

ques. Dommage. Autrement, le transfert des images en noir et blanc est excellent; les épisodes se regardent avec un sourire couleur «bon souvenir» - mais il faut être dans un état d'esprit nostalgique, répétons-le. Parmi les suppléments, une entrevue inédite avec Pat, la fille de Hitchcock.

Film d'animation
TOY STORY 2: WOODY'S ROUNDUP EDITION

De John Lasseter. Sortie: 27 déc.



Nouvelle édition - parce que «remastérisée» - de *Toy Story 2!* Pas obligatoire pour ceux qui ont déjà les versions précédentes, mais pour qui ne la possède pas, c'est un cadeau de dernière minute qui pourrait faire bien de jeunes heureux. En plus, faut occuper les petits pendant qu'on se remet du party de la veille, non? Pas très politiquement correct... mais ce sera la réalité pour plusieurs. En plus du film, aussi charmant que dans les souvenirs, une quantité de suppléments - après tout, il faut meubler les deux DVD! Certains s'adressent aux grands (commentaires audio du réalisateur et de l'équipe de création, *making-of*, etc.) et d'autres, aux petits. Comme ce jeu hilarant «Quel jouet êtes-vous?», histoire de découvrir si vous êtes plus du genre Buzz ou du genre Woody. Et ce n'est que le début. On peut aussi chanter avec Woody, jouer à roche-papier-ciseaux avec Buz, etc.



AUTRES SORTIES

* *2046*, de Wong Kar Wai. Avec Tony Leung, Gong Li, Zhang Ziyi. Le numéro 6 au palmarès des meilleurs films de l'année du collègue Marc-André Lussier. On achète!
* *Into the Blue (Bleu d'enfer)*, de John Stockwell. Avec Paul Walker, Jessica Alba. Des plongeurs bien roulés (pas juste par les vagues) trouvent de la coke au fond de l'océan. Problèmes à l'horizon...*

SPECIAL JEUX

MOTS CODÉS

Chaque lettre correspond à un chiffre. À vous de les trouver en vous servant des lettres déjà données.

1	K	2	3	4	O	5	6	P	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20			

1	2	3	2	4	1	5		6	3	5	7
2	8	4	9	3		3	2	7	2	10	5
3	5	11	5		12	4	11		13	5	11
2	3	14		15	16	17	5	18	5	11	19
19	7	9	17	2	11	5		13	5	19	9
5		5	4	11		11	16	3	7	5	7
1	9	3		8	9	5	11	19		5	
2	14		2	9	3		2	9	11	7	9
	19	16	12	5	3	14	16	20	5		10
18	5	7	16	3	5	5		20	16	11	5
5	3	5	7		5	11	20	5	8	5	5
14	5	3	5	2	20	5		7	5	19	7

GRILLE BLANCHE

Des mots croisés classiques dans lesquels les cases noires ont été effacées... à vous de les retrouver.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Vive controverse publique - Usages traditionnels.
- Caféier le plus cultivé dans le monde - Introuvable.
- Empire disparu - Étoffe de soie à grosses côtes.
- Pronom personnel - Cri sourd - Île de la Grèce, entre le Péloponnèse et l'Attique.
- Il y fait très froid.
- Parente par alliance - Revient chaque année.
- Boire avidement - Fournit un bois dur et imputrescible.
- Émotion d'ordre sensuel - Première page - Avion léger.
- Morceaux de terre plus ou moins compacts - Fait communiquer.
- Gigantesques - Sommet pointu.
- Dieu grec de la Mer - Félin sauvage.
- Mélancoliques - Nichon.

VERTICALEMENT

- Calmement.
- Enjôlé - Nettoyer la cheminée.
- On peut y lancer sa ligne - Gros lutteur.
- Très étonné - Clowns.
- Sur une portée - Prêtre séculier - Formule.
- On peut cliquer dessus - Futé.
- Substance hallucinogène - Bruit de tambour - Signal de détresse.
- Colorer légèrement.
- Susceptible de provoquer une excitation sexuelle - Jardin de délices.
- Il nous fait des confidences - Guitare hawaïenne.
- Muse de l'Astronomie - Toile de lin fine.
- Laxatif extrait de la gousse du cassier - Petit citron.

MOTS FLÉCHÉS

Remplissez la grille en vous servant des définitions situées dans les cases appropriées.

ÉTRE TRÈS NAÏF SCINTILLENT À NOËL	IL TRAVAILLE L'OR VÉHICULE PUBLIC	EMBOUCHURE D'UN FLEUVE	BOUSCULADE SIX FACES	CHANT RELIGIEUX CRÊPE D'ASIE	C'ÉTAIT UN ESCLAVE PENSIONNATS	SURSAUTE
						BARIOLE
EXPRIME LE SOULAGEMENT PRISE OU OUTIL		INSTRUMENT D'OPTIQUE BEAU PARLEUR				
			MALADROITS RABOTEUX			
RENGAINE	VÉRITABLE DÉCORÉE			PALMIER À HUILE OVATION SPORTIVE		
				S'ENTEND DANS L'ARÈNE AU DESSUS DU CAÏD		MOT ENFANTIN DÉPASSE LA MESURE
BIÈRE LÉGÈRE SE CRIE À UN CHEVAL		MONNAIE DU BRÉSIL ENNUYEUX			COUTUME HINDOUE DU VERBE ÊTRE	
		MUSIQUE DE JAMAÏQUE			AUSTÈRE	ESTONIENS
COUGUAR ON Y TROUVE DES ALGUES			INTERJECTION SOLLICITER HUMBLEMENT		COURANT CIRCULE EN CORÉE	
		ÉPOUSE D'UN INDIEN PARTIE AVANT D'UN NAVIRE			OUVERTURE DE VIOLON C'EST UN DÉLIT	
POLICIERS CORROMPUS SPECTACLE SPLENDIDE				SERPENT DE VERRE ET AINSI DE SUITE...		MAUVAIS TRAITEMENTS
				HÉROS TROYEN VARIÉTÉ DE PRUNE		EN MATIÈRE DE RENARD POLAIRE
PROMESSE FAITE À SOI-MÊME	OREILLE-DE-MER ALLONGÉ				ACCÈS SOUDAIN D'ARDEUR PEU COURANT	
						POURVU
SANS VIVACITÉ LEVÉE, AUX CARTES				PRÉNOM D'UN BANDIT DÉTÉRIORÉ		
		ARÔME OPUS			IMITE LE MARBRE ROULEMENT DE TAMBOUR	
APPRÊTÉE	FAIT UN RENVOI			CLAIRE, PURE ET CALME		
					SUR LE DERRIÈRE	

CARRÉ MAGIQUE

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

1

A H H I N
B I A M E
B A R T O
T U G E O
E E M U T

2

L H E C E
A A T C H
A C O I T
P I E E R
R E E T R

3

F U F L B
S U R E R
P A O L E
R E I N D
T R E N E

4

A E T R G
G L A E E
M I N R A
M I T I E
S I R R E

ALPHA-CROISÉ

Remplacez dans la grille les mots dont les lettres ont été mélangées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT VERTICALEMENT

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1. abcceeilnss | 1. aceinrrr - blo |
| 2. acenr - aginrt | 2. aenrr - aeins |
| 3. aceinrt - eenp | 3. aaacci - emrtu |
| 4. acr - eelnnott | 4. cir - eegiinnr |
| 5. einr - esu - aer | 5. cnet - aeemr |
| 6. aeim - eegnr | 6. eortu - eor |
| 7. ne - agorrt | 7. einss - aelrru |
| 8. eimrr - acceru | 8. ns - ceegno - od |
| 9. aeeloru | 9. egin - cet - epu |
| 10. eeilrt - ampu | 10. abelnr - bhmr |
| 11. eeos - deeimsu | 11. aaeelpru - ilm |
| 12. beenr - beloru | 12. eeertt - aeesv |

100 SUR 100

Trouvez la valeur des cases manquantes pour que le total des points de chaque ligne et de chaque colonne soit égal à 100.

36		8	23	
15	9		20	
30		25		26
	32	14	28	
8	37		17	31

LES SOLUTIONS dans l'édition du 31 décembre

ADDITIONS CROISÉES

Complétez les additions en utilisant uniquement des chiffres de 0 à 9.

$$\begin{array}{r}
 \textcircled{6} + \textcircled{} = 18 \\
 \textcircled{} + \textcircled{} = 15 \\
 \textcircled{} + \textcircled{} = 2 \\
 \textcircled{3} + \textcircled{} = 15 \\
 \textcircled{1} + \textcircled{} = 13 \\
 \textcircled{} + \textcircled{} = 29
 \end{array}$$

Tourisme

DESTINATIONS SOLEIL

Un plus grand choix à Toronto

André Désiront

Collaboration spéciale

Montréal — Aruba, Curaçao, Antigua, la Grenade, les Bermudes, Los Cabos... autant de destinations qui sont accessibles par vols directs de Toronto, mais pas de Montréal.

Vacances Air Canada dessert 27 îles et stations balnéaires en direct de la métropole ontarienne, contre 12 seulement de Montréal.

Le catalogue du voyageur qui domine le marché ontarien, Sunquest Vacations, fait état de 23 destinations-Soleil. Seulement 15 d'entre elles sont desservies de Montréal.

Et c'est sans compter la fréquence des départs! Vacances Air Canada met en service des vols vers la Jamaïque et la Barbade, en hiver seulement, et une fois par semaine, alors qu'on parle de vols quotidiens entre Toronto et la Jamaïque. Quelles sont les raisons de cette disparité?

«Il y en a plusieurs», dit Sam Char, directeur des ventes de Vacances Signature, un grossiste qui assure une présence beaucoup plus importante en Ontario et dans l'Ouest canadien qu'au Québec. «La première, c'est la taille du marché. La région métropolitaine de Toronto compte 5 millions d'habitants, soit 1,5 million de plus que le Grand Montréal. Et c'est sans compter l'énorme concentration de population à moins de trois heures de route: Hamilton, la péninsule du Niagara et les grandes villes américaines comme Buffalo ou Detroit, dont les habitants viennent souvent prendre l'avion en Ontario, parce qu'ils y trouvent des forfaits plus intéressants que chez eux. Tout cela aide à remplir des avions.

«La seconde raison, c'est que le revenu moyen est plus élevé en Ontario qu'au Québec. Troisième raison: les anglophones aiment beaucoup se retrouver dans un milieu anglophone. Ils favorisent donc des îles comme Antigua, Aruba et la Grenade, où les prix

Les destinations offertes en vols directs de Toronto, mais non de Montréal

- Antigua
- Aruba
- Les Bermudes
- Cozumel
- Curaçao
- Freeport (Bahamas)
- La Grenade
- Las Vegas
- Liberia (nord du Costa Rica)
- Grand Cayman
- Los Cabos (Basse Californie mexicaine)
- Merida (Yucatan)
- Sarasota (Floride)
- St. Petersburg (Floride)
- Tampico (Mexique)

sont plus élevés que dans des destinations comme Cuba et la République dominicaine.»

Au Québec, le prix moyen des forfaits vers le Sud fluctue entre 1200 \$ et 1500 \$. En Ontario, la fourchette est de 1400 \$ à 2000 \$. Bien sûr, les Ontariens sont également très nombreux à fréquenter les destinations hispanophones. Mais ce sont les Québécois qui boudent les îles anglophones. Pour des raisons de prix, d'abord. À Antigua, par exemple, un forfait d'une semaine en janvier dans un tout-inclus coûte entre 2700 \$ et 3100 \$. D'ailleurs, les tout-inclus sont rares dans les petites îles anglophones. Un séjour dans un hôtel à cinq étoiles comme le Carlisle Bay se détaille plus de 5500 \$, ce qui comprend seulement le petit-déjeuner. Même chose à la Barbade, aux Bermudes, à la Grenade...

Mais il n'y a pas que les prix. «Pendant les années 90, nous avons essayé de diversifier notre éventail de destinations vers des îles comme la Barbade, Antigua

ou les Turks & Caicos», explique Yvon Michel, président de Tours Mont-Royal. «Mais cela n'a jamais fonctionné. Naturellement, le facteur prix joue. Mais force est de constater que les Québécois préfèrent les destinations hispanophones.»

Pourquoi? On peut évoquer le caractère latin. Mais on note aussi une préférence marquée pour les grandes propriétés de 800 ou 1000 chambres, où on trouve plusieurs bars et restaurants, et de nombreuses activités. Ces établissements sont plutôt rares dans les îles anglophones.

Cela n'empêche pas un bon nombre de Québécois de fréquenter également les destinations anglophones. «Sur certains de nos vols au départ de Toronto vers Aruba, Sainte-Lucie ou les îles Turks & Caicos, 20 % des passagers ont commencé leur voyage à Montréal», observe Manon Leblanc, porte-parole de Vacances Air Canada. S'agirait-il, comme le laissent entendre plusieurs agents de voyages, d'autres anglophones? «Nous ne tenons pas de statistiques sur la langue maternelle de nos clients, mais à vue de nez, on constate effectivement qu'il y a beaucoup d'anglophones parmi eux, dit Manon Leblanc. Mais nous constatons aussi que beaucoup de Québécois francophones aiment des destinations comme Aruba et la Barbade.»

Il s'agit probablement de ceux qui ne sont pas séduits par le tourisme dit «de masse», comme on le pratique à Cuba ou sur la Riviera Maya.

Par ailleurs, Vacances Transat, qui assure aussi une forte présence à Toronto et dans le reste du pays (c'est de loin le plus important grossiste canadien), n'offre pas plus de destinations au départ de Toronto que de Montréal. «Au contraire, sur le marché de

Montréal, nous programmons deux îles de plus: la Martinique et la Guadeloupe», remarque Louise Collignon, porte-parole du grossiste. «Notre cheval de bataille, c'est le rapport qualité/prix. Et

les grandes chaînes qui offrent le type de produit que nous recherchons pour nos clients ne sont pas implantées dans les îles anglophones. Il n'y a là-bas que de plus petites propriétés.»



clubvoyages
Super Soleil

« Cette année, en plus des conseils d'un agent de voyages, je m'offre... »

LA LIBERTÉ...
Grâce au Programme de Financement Latitude, vous pouvez payer en 6 versements égaux.*

DES MILLES DE RÉCOMPENSE AIR MILES™
Le seul réseau d'agences à offrir et échanger les milles de récompense AIR MILES™.

et PLUS ENCORE!
Une excellente idée cadeau: les certificats cadeau Club Voyages!

Nos agents de voyages mettent à votre disposition tout leur savoir-faire et toute leur expertise pour vous proposer une gamme de produits variés qui répondent parfaitement à vos besoins. Avec Club Voyages, vous pouvez toujours compter sur un professionnel du voyage pour bien vous renseigner et pour vous assurer de bonnes et véritables vacances sans papier, sans mauvaises surprises.

Mega Vente BOXING DAY

27 au 30 décembre seulement

Cuba • Holguin CAMELEON CLUB AMIGO ATLANTICO *** Bungalow • 6, 7, 8, 13, 14, 15 janvier	898 \$	ou 149,95 \$ par mois*
Cuba • Varadero GRAN CARIBE CLUB PUNTARENA ***+ 6, 9, 10, 13, 16, 17 janvier	898 \$	ou 149,95 \$ par mois*
Cuba • Varadero CAMELEON CLUB AMIGO VARADERO *** 9 et 16 janvier	978 \$	ou 163 \$ par mois*
Rép. Dom. • Puerto Plata OCCIDENTAL ALLEGRO PLAYA DORADA *** 11, 13, 14 janvier	998 \$	ou 166,34 \$ par mois*
Cuba • Cayo Largo SOL PELICANO ****+ 12 janvier	998 \$	ou 166,34 \$ par mois*
Cuba • Holguin SOL RIO DE LUNA Y MARES RESORT ****+ Section Luna • 6, 7, 8, 13, 14, 15 janvier	998 \$	ou 166,34 \$ par mois*

Visages d'Asie • Thaïlande, Singapour, Bali, Hong Kong
Départ garanti - Du 7 au 28 février 2006
Dame seule: demande de partage
Accompagné par Huguette et Bernard Bergeron

Nos deux succursales seront ouvertes le 26 décembre de 13h à 17h30.

4190, boul. des Forges, Trois-Rivières **374-1050**
(face au Centre commercial Les Rivières)
300, Barkoff, Cap-de-la-Madeleine **379-7661**
(Galeries du Cap)
Lundi au mercredi : 9h à 17h30 • Jeudi & vendredi : 9h à 21h • Samedi : 10h à 16h

Prix incluant toutes les taxes et frais sauf 3,500\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

Départs de Montréal, sauf indication contraire, prix par personne en occupation double en chambre standard, sauf si avis contraire. Les vols sont assurés par Air Transat ou West Jet et les plombs sont limités. Les prix annoncés sont ceux en vigueur au moment de la publication et sont valables pour les nouvelles réservations effectuées du 27 au 30 décembre 2005. Certaines conditions s'appliquent, tous les détails en agence. Tous les salaires sont inclus dans les prix annoncés lorsqu'applicables. Club Voyages est membre de Transat A.T. inc. et titulaire d'un permis du Québec. *Programme de financement Le dépôt de 250\$ par personne, payable à la réservation, est en sus du paiement mensuel annoncé à l'exception des départs dernière minute. Réservez maintenant et payez en 6 versements égaux, sans intérêt. Aucun intérêt ne courra durant cette période. Les versements impayés porteront toutefois intérêts au taux de la carte de crédit émise par la Banque Nationale. À titre indicatif le taux d'intérêt de la carte MasterCard Régulière de la Banque Nationale est de 19,9% en date du 27 décembre 2005. Certaines conditions s'appliquent. Carte et émission et financement octroyé sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale.

3313694-2042

Le Guide Debeur 2006

Martine Bouliane

Collaboration spéciale

Montréal — Le Guide Debeur choisit la continuité pour sa cuvée 2006. Pas de grandes nouveautés pour cette 21e édition, qui propose des choix de restaurants situés aux quatre coins du Québec.

Le guide est revu chaque année, note le président des éditions Debeur et rédacteur en chef. Il y

en a pour tous les portefeuilles et les goûts, autant des restaurants familiaux que gastronomiques.

Une section est réservée aux fromages. La «revue gourmande» rappelle les événements de 2005.

C'est une artiste québécoise, Marie-Andrée Leblond, qui a créé l'oeuvre de la couverture. Le Guide Debeur est imprimé à 10 000 exemplaires. • www.debeur.com

AVIS DE CORRECTION

CIUB VOYAGES SUPER SOLEIL

Dans l'annonce du 17 décembre, sur le tarif enfant pour Walt Disney World, il aurait fallu lire **RÉDUCTION DE 55 \$** au lieu de «tarif pour les enfants de 9 ans et moins : 55 \$».

3313692

POLTOURS

Le spécialiste des escapades new-yorkaises

New York

En collaboration avec Autocar Bell Horizon

Départ chaque vendredi de Trois-Rivières

Autocar 2 nuits d'hôtel, 3 repas, 3 visites

Occ. 2 : 329 \$ Occ. 3 : 299 \$ Occ. 4 : 269 \$

DÉPARTS DE SAINTE-ENLAIE (210) AUX 2 SEMAINES

NOUVEAUTÉ : Shopping à New York

Pour détails : www.poltours.com

Voyages **POLTOURS** 866-790-8687

2436, Frontenac, Montréal (514) 521-9910

Bed and breakfast et Internet: une paire gagnante

André Désiront

Collaboration spéciale

Montréal — Lorsqu'il a pris sa retraite de l'enseignement en 1994, Doug White a décidé de visiter le Canada en compagnie de son épouse. «Je voulais loger dans des Bed and breakfast, parce que c'est une formule économique qui permet de rencontrer les gens, donc de prendre le pouls de la région qu'on visite, raconte-t-il. Alors je suis allé sur Internet pour préparer mon voyage. En tout et pour tout, j'ai trouvé six maisons d'hôtes qui s'affichaient sur le Web, alors qu'il en existait des milliers au pays.»

De retour chez lui, en Colombie-Britannique, il a entrepris de créer un site Web pour permettre aux milliers de gîtes canadiens de disposer d'une vitrine nationale et internationale. «J'ai parcouru 25 000 kilomètres en voiture, de la Colombie britannique à l'Ontario pour rencontrer les propriétaires et les persuader de s'afficher sur mon site, dit-il. La première année, j'en avais convaincu une soixantaine à qui je facturais 25 \$ de redevances annuelles.

Aujourd'hui, mes tarifs ont grimpé à 95 \$ par an, parce que le site est plus sophistiqué. Mais il répertorie un peu plus de 5500 gîtes, dont 1200 au Québec.»

«Nous avons principalement deux outils de mise en marché: le site Internet et le Guide des Gîtes et auberges du passant que nous publions en collaboration avec les éditions Ulysse»

Logé à l'adresse www.gitescanada.com, le site de Doug White se classe au quatrième rang des sites de voyage canadiens les plus consultés. Il a enregistré 12 millions de visites, cette année, dont une bonne partie émane de l'étranger. «Dans les jours qui ont précédé la fête de l'Action de grâce américain,

nous avons enregistré 70 000 consultations en provenance des États-Unis, dit Doug White. Les propriétaires abonnés chez nous estiment qu'entre 35 % et 50 % de leurs clients ont repéré leurs gîtes sur notre site.»

C'est qu'aujourd'hui, il est devenu impensable pour un «Bed and breakfast» de négliger ce formidable outil de marketing qu'est devenu Internet.

À la Fédération des Agricotours du Québec, qui regroupe 316 des 1600 maisons d'hôtes du Québec sous l'étiquette Gîtes du passant, on estime que les deux tiers des réservations enregistrées en 2004, sont attribuables à Internet. «Nous avons principalement deux outils de mise en marché: le site Internet et le Guide des Gîtes et auberges du passant que nous publions en collaboration avec les éditions Ulysse», remarque Diane Drapeau, directrice du marketing de la Fédération. «Si nous nous fions aux 8000 fiches d'appréciation remplies par les clients de passage, environ 35 % des réservations sont le fait de gens qui ont consulté le guide et 65 % qui ont repéré un gîte sur notre site.»

Le constat est similaire pour l'autre regroupement de maisons d'hôtes de la province, le réseau des Gîtes classifiés du Québec. «Si on fait abstraction des habitués et de la clientèle de passage, 60 % de l'achalandage de nos membres est généré par notre site Internet», dit Pierre Petit, codirecteur et webmestre du réseau. «C'est le site qui nous a permis d'aller chercher une importante clientèle européenne. Lorsque nous avons lancé le réseau, au milieu des années 90, 80 % de la clientèle était constituée de Nord-Américains. L'été dernier, six clients sur 10 étaient européens. Pendant l'été 2004, la proportion d'Européens avait grimpé à 75 %.»

Avec un moteur de recherche comme Google, par exemple, il suffit d'inscrire les mots «gîtes» et «québec» pour voir les sites des deux réseaux québécois apparaître en tête des 192 000 adresses référencées. En remplaçant le mot «québec» par «canada», le moteur affichera le site de Gîtes Canada en tête de la liste des 500 000 résultats obtenus.

Par contre, les trois sites ne

sont pas transactionnels. Ce qui signifie qu'on ne peut pas réserver directement en ligne. Il faut acheminer les réservations par courriel, par fax ou par téléphone. Ni Doug White ni les dirigeants des Gîtes classifiés n'ont l'intention d'offrir la réservation instantanée en ligne. «C'est trop lourd et le système fonctionne bien comme cela», dit Doug White. «Les clients réservent directement auprès des propriétaires par courriel ou par téléphone.»

À la Fédération des Agricotours, par contre, on songe à greffer un logiciel de réservation sur le site. «Voici trois ans, on pouvait effectuer des réservations par l'entremise du site de Tourisme Québec (Bonjourquébec.com), mais cela ne donnait pas grand-chose, parce que le public hésitait encore à communiquer des numéros de carte de crédit sur Internet, dit Diane Drapeau. Mais les mentalités ont évolué et nous songeons à proposer à nos membres de faire le saut.»

www.gitescanada.com
www.gitesclassifies.qc.ca
www.agricotours.qc.ca

Le Massif, 25 ans plus tard

Martine Bouliane

Collaboration spéciale

Charlevoix — La station de ski Le Massif, dans Charlevoix, propose des nouveautés pour souligner son 25^e anniversaire.

Deux nouveaux lieux d'accueil ont été ajoutés. Le Camp-Boule, au sommet de la montagne, a ainsi été rénové. Des crêpes sont servies dans l'ancien bâtiment des patrouilleurs et des écrans géants y diffusent des films mettant en vedette des skieurs. À mi-montagne, le Camp-Buse permet aux skieurs de profiter du soleil sur la terrasse et du magnifique point de vue, tout en dégustant une soupe-repas.

Quant au parc à neige, maintenant surnommé la Zone, il a été déménagé et amélioré pour les skieurs et planchistes plus téméraires. Une aire plus petite permettra aux débutants de s'initier et aux enfants de s'amuser.

À ces nouveautés s'ajoutent deux dameuses européennes.

«Nous aurons aussi une navette qui reliera Québec au Massif les week-end et durant la semaine de relâche», note Pierre Raymond, directeur général de la station.

De plus, les skieurs peuvent découvrir la montagne avec un guide, gratuitement et en tout temps.

C'est pour montrer ses nouveautés et souligner son quart de siècle que le Massif a invité un groupe de journaliste à faire du «ski à l'ancienne». Jusqu'en 1992, la station ne possédait pas de remonte-pentes et un autobus ramenait les skieurs au sommet de la montagne. Une façon de faire fort amusante, que les nostalgiques pourront revivre le 25 février.

À cet événement s'ajoutent les Courses du 25^e, tous les 25 du mois, et différents forfaits et rabais. Le porte-parole de la station et médaillé olympique, Jean-Luc Brassard, sera souvent sur les pistes les week-ends.

Du passé à l'avenir

Le Massif reçoit six mètres de précipitations de neige en moyenne chaque année et bénéficie d'un panorama extraordinaire. D'en haut, la montagne semble se jeter dans le fleuve.

Pas surprenant que depuis l'installation de télésièges, la station a grandement augmenté son affluence. «Au cours des 10 dernières années, nous avons pratiquement doublé le nombre de visiteurs, pour en attirer 160 000», dit Pierre Raymond, directeur général de la station. Cette saison, l'objectif est d'accueillir 180 000 skieurs.



PHOTO: BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le Camp-Boule, au sommet du Massif, a été rénové. Des crêpes y sont servies et des écrans géants y diffusent des films.

Les choses ont changé depuis les débuts difficiles de la station de Petite-Rivière-Saint-François. «Ici, on faisait de la pêche à l'anguille et la situation économique était difficile. Personne ne croyait que le développement passerait par la montagne», rappelle Donald Bouchard, qui était maire du village et est guide à la station.

C'est en 2002 que l'actuel propriétaire, Daniel Gauthier, président-fondateur du Cirque du soleil, a acheté le Massif. Un projet de 230 millions pour faire autour de celui-ci un centre récréotouristique quatre saisons de calibre international est sur la table.

Celui-ci inclut la construction de 400 unités d'hébergement, d'une salle multifonctionnelle pouvant accueillir spectacles et congrès à Baie-Saint-Paul, la remise sur les rails du train touristique reliant

Québec à la Malbaie et le développement de la montagne. «Nous voulons agrandir du côté du mont à Liguori pour en faire un endroit plus sauvage, sans neige artificielle», souligne M. Gauthier.

La construction d'une piste de luge familiale longue de 10 kilomètres est également prévue.

Idéalement, la construction débutera dès l'été 2006. «Le concept sera différent de Tremblant. Nous sommes sensibilisés à la volonté des résidents, qui ne veulent pas d'un mégaprojet», souligne M. Gauthier.

Pour le moment, le Massif compte 43 pistes et sous-bois. Assez pour s'en donner à coeur joie sur les pentes.*

Renseignements:
1-877-LE MASSIF
www.lemassif.com

«Au cours des 10 dernières années, nous avons pratiquement doublé le nombre de visiteurs, pour en attirer 160 000»

PROMOTION NEW YORK
RÉSIDENTS TROIS-RIVIÈRES ET RÉGION

Le no 1 sur New York
NEW YORK avec BELTOUR

Féerie de Noël
30 décembre

Dec. (2) 299 \$ Dec. (3) 285 \$ Dec. (4) 255 \$

Incluant : autocar, 2 nuits d'hôtel, 3 repas
Empire State Building, la statue de la Liberté, visites

PQUES 2006
RÉSERVEZ TÔT!

DÉPART : Trois-Rivières et région

VACANCES BELTOUR Yvette
1 888 323-2244

Le quotidien, revu, recyclé et... corrigé?

États est présenté au centre d'exposition Raymond-Lasnier

François Houde

francois.houde@nouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Pour une première depuis qu'elle est responsable du Centre d'exposition Raymond-Lasnier de la Maison de la culture de Trois-Rivières, Marie-André Levasseur s'est payée la traite en concevant l'exposition qui est présentement présentée, et ce, jusqu'à la fin de l'année. L'exposition s'intitule *États* et réunit trois artistes qui ont la caractéristique commune de travailler avec des matériaux recyclés. Il s'agit de Winji, de Bécancour, Annie Pelletier, de Trois-Rivières, et Djino Cantin, de la région de Québec.

La commissaire en était à son deuxième mandat de la sorte depuis son arrivée en poste et le premier était pour l'ouverture du Centre d'exposition. «J'avais comme mandat à ce moment-là d'expliquer l'art contemporain au public. Cette fois-ci, c'est la notion de recyclage qui m'intéressait parce que c'est une tendance forte dans le monde des arts à travers le monde de travailler avec des matériaux recyclés. J'ai choisi trois artistes pour symboliser les trois flèches qu'on retrouve dans le sigle du recyclage.»

Ces artistes ont créé des oeuvres spécifiquement en fonction de l'exposition, selon le mandat de dénoncer quelque chose.

Winji a choisi une oeuvre interactive qui consiste en un large cube d'un peu plus d'un mètre de côté d'une couleur unie et opaque sur laquelle sont délimi-



PHOTO: OLIVIER GROTEAU

L'exposition *États* présentée à la Maison de la culture réunit, de gauche à droite, les artistes Dgino Cantin, Winji et Annie Pelletier autour du panneau de présentation de l'exposition.

tés quelques dizaines de carrés numérotés. Chaque visiteur est invité à payer 9,99 \$ pour obtenir le droit de gratter la peinture sur l'espace d'un carré. Derrière ce carré, apparaîtra une oeuvre en trois dimensions de l'artiste conçue à partir d'objets recyclés. Et comme l'oeuvre globale est éclairée de l'intérieur, du centre même du cube, chaque fois qu'on gratte la peinture sur une surface, elle fait ressortir un peu de l'éclairage intrinsèque de l'oeuvre. Au terme de l'exposition, les participants recevront l'oeuvre qu'ils ont découverte pour peu qu'ils en aient trouvé une puisqu'une certaine proportion des carrés à gratter ne recèlent rien. Meilleure chance la prochaine fois, ça vous dit quelque chose? Elle a intitulé

l'oeuvre *scratch*.

Djino Cantin, de son côté, dénonce la violence dans une conjugaison de couteaux, présentés en huit formes intégrées dans les objets absurdes dont Cantin s'est fait une spécialité comme l'avait démontrée son installation *Full Louise* présentée au même endroit au printemps dernier. À chaque objet inventé, une photo sur le mur qui illustre une utilisation aussi surréaliste que les objets eux-mêmes. Ça ne laisse pas indifférent.

Le moment fort de l'exposition demeure l'oeuvre d'Annie Pelletier qui dénonce la surconsommation dans une oeuvre comme une grosse étagère débordant de cosins des plus familiers aux plus inutiles. L'étagère elle-même a

Arts visuels Extra

C'est la notion de recyclage qui m'intéressait parce que c'est une tendance forte dans le monde des arts de travailler avec des matériaux recyclés. J'ai choisi trois artistes pour symboliser les trois flèches qu'on retrouve dans le sigle du recyclage.»

fait l'objet d'un travail minutieux qui prend tout son sens avec son contenu qui nous ramène inmanquablement à ce réflexe commun à l'espèce de l'homo magasinus de ramasser toutes sortes d'objets inutiles. La réflexion sur notre consommation est inévitable mais c'est aussi avec cette oeuvre qu'on est le plus interpellé par la réflexion sur l'art, la raison d'être de cette exposition. Tous ces objets nous sont d'une certaine façon familiers, ils représentent le quotidien dans ce qu'il a de plus banal. Comment deviennent-ils de l'art? L'art ne serait-il, finalement, que dans les yeux des spectateurs et dans l'intention de l'artiste? L'art n'est-il pas partout, dans notre quotidien, pour celui qui veut l'y voir?

La réflexion est d'autant plus facile qu'il y a dans le travail d'Annie Pelletier un côté résolument ludique très agréable. Ce serait une grossière erreur de croire pour cela que son oeuvre est superficielle. Elle est, assurément, remarquable et sans prétention.

C'est une exposition hors du commun qu'on propose et les néophytes seront probablement dérouterés au premier abord, mais il serait étonnant qu'ils ne finissent pas par être conquis en y mettant un peu du leur. Il y a là ample matière à réflexion et à un agréable moment à redonner un sens au quotidien.

L'exposition est présentée jusqu'au 29 décembre, mais le centre d'exposition sera fermé les 23, 24, 25 et 26.

DU 10 SEPTEMBRE 2005 AU 26 FEVRIER 2006

9

VENEZ À LA RENCONTRE DU LÉGENDAIRE HOCKEYEUR

UNE LÉGENDE, UN HÉRITAGE

"ROCKET" Richard

THE LEGEND - THE LEGACY

PRÉSENTÉE AU

Musée québécois de culture populaire

Trois-Rivières
www.culturepop.qc.ca
819.372.0406

Achetez un forfait et courez la chance de gagner une suite de billets pour un match des Canadiens au Centre Bell

Forfait hébergement

DELTA TROIS-RIVIÈRES

1-800-268-1133 90\$
819-376-1991

à partir de

Incluant:

- Coucher et petit-déjeuner buffet
- Visite de l'exposition «Rocket» Richard - Une légende, un héritage et des autres expositions du Musée
- Visite de la Vieille prison de Trois-Rivières
- Entrée au parc de l'Île St-Quentin
- Bon repas d'une valeur de 40,00 \$ par forfait à la Cage aux Sports de Trois-Rivières

* par personne, en occupation double. Taxes en sus

PROGRAMMATION SPÉCIALE POUR LE TEMPS DES FÊTES

Durant le temps des fêtes, le Musée québécois de culture populaire présente une programmation spéciale pour les familles. Mettant en vedette l'exposition «ROCKET» RICHARD - UNE LÉGENDE, UN HÉRITAGE réalisée par le Musée canadien des civilisations et commanditée par Postes Canada, la programmation sera offerte en après-midi :

- 13h30 **ATELIER « LANCE ET COMPTE »!**
En reproduisant la surface d'une patinoire de hockey, créez une oeuvre d'art. Cette patinoire pourra servir de tableau, de vitrail ou de surface de jeu pour le hockey sur table.
- 14h30 **VISITE ANIMÉE DE L'EXPOSITION « ROCKET » RICHARD - UNE LÉGENDE, UN HÉRITAGE.**
Découvrez en compagnie d'un guide le légendaire hockeyeur et participez au jeu « la partie du siècle » où vous mettez vos connaissances sportives à l'épreuve!
- 15h45 **VISITE ANIMÉE SUR LES TRACES DE L'OGRE.**
Entrez dans la forêt à Gaultier et suivez les traces de l'Ogre en compagnie d'un guide. Rejoignez-vous tous dans l'envers du décor pour entendre des contes et légendes fantastiques!

DU 27 au 30 DÉCEMBRE
ET DU 3 au 8 JANVIER

Coût : Inclus dans le droit d'entrée au Musée

Pour info : 372-0406

Consultez le

www.culturepop.qc.ca/calendrier/

pour connaître l'ensemble de la programmation.

Le MQCP est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION



Canada

Une exposition itinérante réalisée par le Musée canadien des civilisations et commanditée par Postes Canada

3216120-P

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

juste pour vous...
DE TRÈS JOYEUSES FÊTES!

programmation complète disponible

sur www.troisriversplus.net

21 janvier	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières « L'oiseau de feu »
25 janvier	20 h	Guy Nantel Série DécouvRIRE Labatt Bleue
26 janvier	20 h	Jean-Pierre Ferland Tournée d'adieu (supplémentaire)
27 janvier	20 h	Gino Vannelli (nouveau spectacle)
29 janvier	11 h	Trois-Quatre dans le cadre des Muffins aux sons Au foyer Gilles-Beaudoin de la salle J.-Antonio-Thompson
29 janvier	14 h	Arthur L'Aventurier « Les saisons en ballon » (nouveau spectacle)
2 février	20 h	Ode à l'Acadie
3 février	20 h	Marie-Chantal Toupin « Non négociable » (nouveau spectacle)
4 février	20 h	Isabelle Boulay (supplémentaire)
11 février	20 h	Réal Béland (supplémentaire)
14 février	20 h	Sainte-Jeanne (théâtre)
16-17 fév.	20 h	Judi et Yvon refont une scène Série Fiers d'être Bleue Avec Judi Richards et Yvon Deschamps
18 février	20 h	Dominic et Martin « Inséparables - Plus deux que jamais » (nouveau spectacle)
19 février	11 h	Cercamon dans le cadre des Muffins aux sons Au foyer Gilles-Beaudoin de la salle J.-Antonio-Thompson
21-22-23 fév.	20 h	Broue Première tournée d'adieu COMPLET
24 février	20 h	Mike Ward « Haissable » (supplémentaire) Série Fiers d'être Bleue
26 février	20 h	Patrick Norman
3 mars	20 h	Mars et Vénus (supplémentaire) Comédie interactive avec Sylvain Larocque et Sonia Vachon
5 mars	19 h 30	Alain Choquette « Drôlement intime » (supplémentaire)
8 mars	20 h	François Morency (supplémentaire) Série Fiers d'être Bleue
10 mars	20 h	Un mariage... pas comme les autres (théâtre) Avec entre autres Janine Sutto et Isabelle Drainville
14 mars	20 h	Gilles Vigneault « Au bout du cœur » Avec les Petits chanteurs de Trois-Rivières
15 mars	20 h	Julie Caron Série DécouvRIRE Labatt Bleue
16 mars	20 h	Robert Charlebois « Tout écartillé en concert » (supplémentaire)
21 mars	20 h	Une année sans été (théâtre)
23 mars	20 h	Le mystère d'Irma Vep (théâtre) Avec Serge Postigo et Éric Bernier
24 mars	20 h	Claudine Mercier (supplémentaire)
30-31 mars	20 h	Jean-Marc Parent « Urgence de vivre » (nouveau spectacle) Série Fiers d'être Bleue
6 avril	20 h	Hosanna (théâtre)
11 avril	20 h	Visites à Monsieur Green (théâtre)
12 avril	20 h	Tandem Série DécouvRIRE Labatt Bleue
13 avril	20 h	Marjo (nouveau spectacle)
14 avril	20 h	Mario Jean (supplémentaire - Dernière chance)
16 avril	14h30	Star Académie (supplémentaire)
16-17-18 avril	20 h	Star Académie
20 avril	20 h	Gary Kurtz (supplémentaire) Série Fiers d'être Bleue
21 avril	20 h	Sylvain Cossette (spectacle solo)
2 mai	20 h	Petit déjeuner compris (théâtre)
4 mai	20 h	Fred Pellerin « Comme une odeur de muscle » (supplémentaire)
5 mai	20 h	Laurent Paquin (nouveau spectacle) Série Fiers d'être Bleue
13 mai	20 h	Elvis Lajoie en concert
14 mai	20 h	Corneille (nouveau spectacle)
18-19 mai	20 h	Stéphane Rousseau (supplémentaires) Série Fiers d'être Bleue
20 mai	20 h	Jean-Pierre Ferland Tournée d'adieu NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE En vente maintenant
23 mai	20 h	Le Transsibérien (théâtre)
24 mai	20 h	Fred Pellerin « Comme une odeur de muscle » (supplémentaire)
26 mai	20 h	Éric Lapointe « Tous coupables »
13 juillet au 2 sept.		Showtime Les jeudis, vendredis et samedis à 20 h
27 octobre	20 h	André-Philippe Gagnon (nouveau spectacle)
2 février 2007	20 h	Fred Pellerin « Comme une odeur de muscle » (supplémentaire)



Vendredi 27 janvier

GINO VANNELLI

STAR ACADÉMIE

DERNIÈRE SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche 16 avril, 14h30
En vente maintenant

Ode à l'Acadie

L'occasion d'entendre des interprétations modernes de certaines des plus belles mélodies d'Acadie.



SHOWTIME

SPÉCIAL DES FÊTES

PROFITEZ D'UN **RABAIS DE 20%** à l'achat de billets pour les représentations du 13-14-15 juillet 2006

Quantités limitées. Offre valide jusqu'au 30 décembre 2005.



3212697-P

E20 LE NOUVELLISTE | ÉDITION WEEK-END 24-25 DÉCEMBRE 2005



FORFAIT
disponible selon la saison
en collaboration avec
Aqua
Angéline
Casablanca

INFORMATION À LA BILLETTERIE



Patrimoine
canadien
Culture et Communications
Québec



BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES

(819) **380-9797**

Sans frais : 1-866-416-9797

FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2,50\$ par billet

Prix de groupes disponibles | **CERTIFICATS-CADEAUX**



Offrez-vous
un **fauteuil** de choix